

CONFLAGRATION EVITEE

UN SERVICE DIRECT D'AUTOBUS ENTRE VAL D'OR-KIRKLAND LAKE

Pavage des rues à Bourlamaque

Comme conséquence de l'adoption du règlement municipal 36 par le conseil de ville de Bourlamaque, lors de sa dernière assemblée du 18 juillet, les travaux de pavage de la presque totalité des rues dans la ville soeur commenceront dans la semaine du 28 juillet, sous la direction de "Pioneers Construction".

Lors de cette session de vendredi dernier, le conseil a aussi retenu les services de M. Roger Ménard, comme inspecteur des bâtisses; il remplira aussi les charges d'ingénieur pour la cité.

Les ingénieurs sont présentement à tirer les plans d'une nouvelle subdivision, laquelle sera sise sur les rues 7ième et 8ième, au sud du Boulevard Dennison.

Le chef de police A. C. Reddington a lu un rapport à l'effet que trop de gens ne se conformaient pas aux règlements municipaux (suite à la page 7)

Grâce à des démarches nombreuses et tenaces, puissamment appuyées par nombre d'hommes d'affaires de notre région, M. Robert Guilmont est heureux d'annoncer que la Compagnie d'Autobus de l'Abitibi vient d'obtenir de l'Ontario Municipal Board des franchises inter-provinciales lui permettant d'opérer un nouveau service direct de transport par autobus entre Val d'Or et Kirkland Lake. Ce nouveau service qui sera d'un précieux service à tous les mineurs désirant visiter leurs connaissances de la province voisine, au cours des fins de semaine, débutera vers le 31 juillet.

M. Guilmont tient à remercier tous ceux qui ont bien voulu l'aider dans cette entreprise qui s'est avérée passablement difficile mais qui constitue présentement un succès complet.

Enfin la Compagnie d'Autobus fait savoir à nos lecteurs qu'elle vient d'acheter 5 nouveaux autobus neufs pour le service régional. Les départs de Val d'Or, via Malartic, en vue de Kirkland Lake s'effectueront 3 fois par jour, et 4 fois par jour en partant de Rouyn.

Formation d'un club Kiwanis

Mercredi soir, à l'Hôtel Sigma, l'on précéda à la formation d'un chapitre local du Kiwanis International qui sera connu sous le nom de Club Kiwanis Val d'Or Bourlamaque. Sous la présidence de M. Dwight J. Merriam de Chicago, représentant de Kiwanis International on a élu les membres de l'exécutif pour l'année courante ainsi que les présidents des divers comités.

Président: J. S. Harrison, 1er vice-président: Jacques Demers; 2ième vice-président: Louis-Char-

(Suite à la page 7)

Le Restaurant Magella subit des dégâts considérables Dommages à l'Épicerie Houde et à la Pharmacie Dumont.

AMOS, 24 — (spéciale par téléphone) Un incendie qui aurait pu, s'il n'avait été maîtrisé à temps, raser toutes les places d'affaires situées entre le Bureau de Poste d'Amos et le coin de la deuxième Avenue, s'est déclaré dans la nuit de mercredi à jeudi, à 11.45 heures précises.

Le feu a originé à l'arrière du Restaurant Magella, dans une petite cour d'environ 50 pieds carrés, cour limitée par les entrepôts A.-A. Drouin Inc., J.-P. Houde, épicier et Etienne Dumont, pharmacien.

Les dommages les plus considérables ont affecté surtout le Restaurant Magella et n'eut-ce été de la surface d'amiante qui recouvrait l'édifice, tout aurait croulé. L'intérieur de l'édifice a été complètement ravagé par l'élément destructeur; cette construction de deux étages était occupée par le Restaurant Magella et l'ancien local du magasin Paul-A. Périgny et par des chambres à l'étage supérieur.

Les édifices Dumont et Houde

ont subi des dégâts par l'eau et la fumée et on a dû, par mesure préventive, évacuer tout l'ameublement des logements de ces immeubles.

Grâce au bon travail des pompiers d'Amos, sous la direction du chef Albert Côté, on eut tôt fait de mettre sous contrôle l'élément destructeur et protéger les propriétés voisines. Nos pompiers installèrent six lances-eau pour venir à bout du feu et le pompier Stanislas Bouchard fut fort incommodé par la fumée; à un certain moment, on lui porta secours, craignant qu'il soit asphyxié par la fumée dense qui se dégageait du brasier.

On évalue les dommages matériels à environ \$25,000. montant presque entièrement couvert par les assurances.

* * *

Nos enfants fêteront aussi leur ville

L'Oeuvre municipale des Terrains de jeux, habilement dirigée par l'instituteur Robert Co noir, présentera au public un groupe de gymnastes mixtes au cours de la célébration du 10ième anniversaire de notre ville.

Depuis quelques semaines, en effet, nos jeunes suivent un entraînement sérieux, sous la direction du promoteur, à 11 hres, chaque matin, à l'étage supérieur de la salle des Chevaliers de Colomb.

Le programme des Fêtes a fixé au samedi, à 2 hres, p.m. cette démonstration de gymnastique dans laquelle passeront les mouvements usuels d'assouplissement des muscles, de vivacité, de ténacité dans la pose ainsi qu'une série fort intéressante de moulins avec quilles. Ces exercices de culture physique dureront environ une demi-heure; entre-temps de nombreux amusements accapareront la curiosité de nos jeunes sur le terrain officiel. Le Club de balle molle junior de Val d'Or en viendra aux prises avec ses rivaux de Sullivan, pendant que les équipes féminines de ces deux localités mesureront aussi leur valeur respective. Pour harmoniser ce magnifique déploiement sportif,

(Suite à la page 7)

TOUS A VAL D'OR POUR LE DIXIEME ANNIVERSAIRE



A Val d'Or, les 1er, 2, 3, et 4 août prochains, de grandes fêtes marqueront le dixième anniversaire de la ville.

RAPPORT DE M. P. BOURDAGES SUR SON VOYAGE D'ORGANISATION

Le Comité d'Organisation des Fêtes avait délégué la semaine dernière MM. P.-E. Bourdages et Dr Jean Matton dans la Métropole dans le but d'assurer définitivement l'arrivage des matériaux et des décorations nécessaires au succès complet des différents kiosques durant les Fêtes de Val d'Or. Les deux délégués en on aussi profité pour faire courir dans le tout Montréal un solide courant de publicité en faveur de notre ville.

Ils ont, à cet effet, obtenu une longue et fort intéressante entrevue de son Honneur le Maire Camillien Houde, entrevue qui dura

(Suite à la page 7)

HEURES DE FERMETURE DURANT LES FETES

Lors de leur réunion du 22 juillet, nos édiles ont décidé que les tablissements commerciaux fermeront à 5 heures, le vendredi, 1er août; à 6 heures, le samedi, 2 août; et à midi, lundi le 4 août.

CONTRE L'HIVER

Nos édiles ont également décidé de commander une charrie pour l'enlèvement de la neige au montant d'environ \$3,000. Ils ont aussi décidé l'achat d'une pompe aspirante pour l'assèchement des terrains.

Son H. le maire Houde, de Montréal, sera notre invité d'honneur

De retour d'un voyage d'organisation à Montréal, en prévision de la célébration prochaine du 10ième anniversaire de notre ville, M. Paul-Emile Bourdages, organisateur en chef, nous a confié que M. Camillien Houde, premier Magistrat de la Métropole canadienne assistera personnellement à nos fêtes au début d'août.

M. Georges Thibault, organisateur conjoint, que nous avons rencontré à son nouveau bureau, dans l'édifice Lalonde, nous a fait part que le défilé historique comptera 20 chars. M. Thibault nous prie d'annoncer que ceux qui seraient intéressés à organiser un de ces chars allégoriques ou historiques n'ont qu'à le lui faire savoir en s'adressant à on bureau, tél. 52.

Il fait aussi remarquer que quelques grands drapeaux pour mât restent encore en vente; il invite une fois de plus la population à nettoyer et à pavoiser pour cette circonstance afin de créer une impression heureuse dans l'esprit de nos distingués visiteurs.

Val d'Or aura-t-il son aréna l'an prochain

Si nos édiles appuient le projet présentement déposé devant le Conseil municipal par un groupe d'hommes d'affaires de la région, il n'est pas impossible que Val d'Or soit doté d'un vaste aréna de 3,600 sièges dans un avenir pas trop éloigné.

Il s'agit d'un plan de construction soumis aux échevins et piloté devant le conseil par MM. Bienvenue et Taschereau, de cette ville, plan qui prévoit l'édification d'un véritable PALAIS DES SPORTS incluant d'abord un aréna, puis une piscine intérieure, un local de curling, un gymnase, des jeux de quilles, etc.

Les promoteurs de cette entreprise vraiment colossale demandent d'abord à la ville une option de

(Suite à la page 7)

Annonces classées

A LOUER

Entrepot et cave à louer, sur la 31ème avenue en biais avec le bureau de poste. S'adresser à la Papeterie Val d'Or Qué. Tel. 570 J.N.O.

Sous-Basement à louer 30 x 30 sur la 31ème Avenue peut-être employé pour entrepot ou commerce de plomberie ou d'électricien. S'adresser Tel. 676. 34-35-36-3FC

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

A VENDRE

A VENDRE très beau chalet Lac Malartic, cinq pièces verandah avec moustiquaire belle plage. S'adresser : C. P. 252 Malartic.

Char à vendre marque Monarch 1946 S'adresser, Tel. 332 34-35-2FP

Balance de magasin Tolédo, moderne peut servir à l'électricité, six mois d'usage, cause de vente abandon des affaires. S'adresser: Octave Albert, Rivière Heva, Qué. 34-35-2FP

Terre à vendre avec roulant. Semeuse, aracheuse à Patates. Grange-étable en ciment. Située dans le village en face de l'école. Aussi échangerait pour propriété en ville. S'adresser: Octave Albert, Rivière Heva, Qué. 34-35-2FP

A VENDRE

Un poêle à bois avec brûleur à l'huile neuf. S'adresser à 702, 41ème Avenue, Val d'Or. 2FP

Bouilloire 1 1/2 H.P. avec presse Hoffman en très bonne condition. S'adresser à 530, 31ème Avenue, Tél: 178, Val d'Or. 35-36-37-38

Maison à vendre, 4 pièces, sous-bassement en ciment, très chaude. Prix: \$7,300. comptant ou par paiement. S'adresser: 15 rue Champlain, Bourlamaque. 35-36

Macamic scolaire remboursera \$2,000

Le Commission scolaire de Macamic (Royal-Roussillon), comté d'Abitibi, annonce qu'elle va rembourser le 1er septembre prochain un montant de \$2,000 sur sa dette obligatoire réorganisée. Cette somme comprend le rachat régulier de \$1,000 d'obligations pour la présente année et un égal montant qui devait être remboursé en 1946 mais dont le paiement fut différé.

La dette obligatoire de la commission scolaire de Macamic, qui se chiffrait par \$41,200 lors de la réorganisation des finances de la corporation, en 1941, se trouvera réduite à \$38,200 quand le remboursement de \$2,000 aura été effectué.

COMMIS D'EPICERIE DEMANDE

Commis d'épicerie demandé. Bonnes références. Expérience dans fruits et légumes. S'adresser à Germain Houde (épicerie-boucher) Val d'Or. Tél. 227.

JEUNE FILLE DEMANDEE

Jeune fille bilingue demandée u. 18 à 20 ans. Sachant la dactylographie. S'adresser Télégraphe Office, 31ème Avenue Val d'Or 1-FC-35

GARCONS DEMANDES

Pour apprendre métiers d'imprimerie et comme messenger. S'adresser à l'Imprimerie Val d'Or, 528 Avenue Centrale. JNO.

HOMMES DEMANDES

"BON VENDEUR" demandé pour ville d'Amos. Vous pouvez faire beaucoup d'argent en détaillant à domicile plus de 200 Produits Jito. Leur qualité vous assure des commandes répétées. 1 mois d'essai SANS RISQUES. Pour catalogue, renseignements, écrivez à : Cie Jito, B. P. 10, Station T. Montréal P. Q. 32-33-34-35-4 FC

Un tirage au sort a été fait, ces jours derniers, aux bureaux de la Commission municipale de Québec, afin de déterminer les obligations qui doivent être rachetées au pair, le 1er septembre prochain. Les obligations que le sort a désignées pour remboursement sont les suivantes: 5 x \$100 Nos c-29, 35, 39, 48 et 92; 3 x \$500 Nos d-36, 37 et 40.

POSITIONS DES CLUBS

Ligue Nord-Ouest Québécois	P.	G.	P.	Moy.
CLUBS				
Malartic	13	9	4	615
Manitou	12	6	6	500
Sullivan	14	7	7	500
Val d'Or	13	4	9	307

NOTES SOCIALES

Malartic
M. Tom Ramsay et Walter Selanus de la mine Lake Shore de Kirkland Lake étaient à Malartic par affaires la semaine dernière.
* * *
Mme Chas. E. Barsolo de Montréal est en visite chez sa belle-soeur, Mme Maurice Magnan.

Représentant

MAURICE D'AVIGNON

Tél. 461

173, 31ème rue,
VAL D'OR

● **KILGOUR'S**

◀ "Si c'est du papier, nous l'avons"

● **Peintures REARDON**

◀ Peinture à ciment "BONDEX"

● **Balances TOLEDO**

Le voici!!!

PROCÉDÉ
RE-FIBRE-TEX

3 PATENTES BREVETÉES

Découverte scientifique combinant 3 patentes brevetées sous un seul procédé pour la préservation des vêtements de lainage et coton.

Brevet Français
No. 179,584
**LUBRIFICATION
DU
TEXTILE**

Brevet Anglais
No. 431,016
**TRAITEMENT TENSIL
PRÉSERVATION DE
L'ÉLASTICITÉ DU
FIBRE DES
TISSUS**

Brevet Américain
No. 2,194,709
**TRAITEMENT
ANTI-MITES ET
ANTI-MICRO-
ORGANISME**

PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX

Restaure l'huile naturelle aux fibres des tissus de lainage et coton.
Revitalise les vêtements d'une souplesse et fraîcheur naturelle et luxueuse.
Rend les vêtements à l'épreuve des mites.
Garantie de doubler la durée des vêtements et de prolonger la fraîcheur de message.

Afin de donner un service d'une supériorité appréciable, nous avons ajouté ce procédé exceptionnel à notre service régulier, et cela, sans charge additionnelle pour notre clientèle.

Nettoyage d'un ton plus clair

Des-Ro

Nettoyeur — Presseur — Teinturier — Entrepôt à Fourrure
Desservant VAL D'OR, MALARTIC et CADILLAC

TEL.
Val d'Or - 99 Malartic - 33

EMPRUNTEZ SAGEMENT

**POUR PAYER
VOS COMPTES
VOS TAXES
OU AUTRES
DÉPENSES**



Voyez HOUSEHOLD FINANCE

Empruntez de \$20 à \$1000 pour presque toute fin utile sans endosseurs ou garantie bancaire. Et prenez 12 ou 15 mois pour rembourser. Ou même 20 ou 24 mois pour les emprunts plus importants.

Voici ce qu'il y a à faire pour emprunter. Téléphonnez-nous ou visitez la succursale Household Finance de votre localité. Dites-nous le montant dont vous avez besoin et en combien de mensualités vous désirez rembourser. Vous pourrez toucher l'argent—habituellement la journée même de votre demande.

Profitez du service de prêts, rapide et courtois de Household Finance CHAQUE FOIS que vous aurez besoin d'argent. Nulle autre compagnie de votre localité offre des taux inférieurs pour ce genre de service.

Marcel Blain, gérant

768, Troisième Avenue, 2e étage

VAL D'OR, P.Q.

Téléphone 497

ouvert de 89 années d'expérience

HOUSEHOLD FINANCE

Corporation of Canada

ENQUETE SUR UNE TRAGEDIE

(Suite de la semaine dernière)

—Pour les nouveaux mineurs, quelle méthode suiviez-vous?
—Nous ne l'envoyons sous-terre qu'avec un autre plus expérimenté
—Toujours?

Oui.
—D'où entendiez-vous le téléphone dans la mine?

—Du bas jusqu'à la surface.
—Où se trouvait l'avertisseur électrique? (Le buzzer)

—A 72 pieds du bas du puits no. 3.

—Il n'y avait pas d'avertisseur au fond du puits?

—Non.
—Où se trouvait le local à manger?

—A la dixième galerie.
—Etait-il possible de poser un téléphone tout au bas du puits?

Oui.
—Pensez-vous qu'en ce cas l'usage de ce téléphone tout en bas aurait été utile aux mineurs en danger?

—Comment était construit le local à manger?

—En madriers de deux pouces.
—Ces madriers étaient-ils à l'épreuve du feu?

—Non, mais ils étaient traités avec un produit chimique contre le feu... jusqu'à un certain point.

—Les mineurs pouvaient-ils entendre l'avertisseur d'où ils étaient? (c'est-à-dire tout au fond du puits no. 4).

Oui.
—Quelles mesures immédiates avez-vous prises contre l'incendie?

—J'ai fait venir le camion de secours et suis allé chercher des masques.

—Combien de masques?
—2. Nous n'en avions que deux.

—Combien y avait-il de "hoistmen" en charge alors?

—2. Armstrong et Boucher.
—A quand remontait le dernière inspection des masques?

—A 3 semaines.
—A quelle heure le système de secours fonctionnait-il pour de bon?

—Vers 2 hres 10.
—Qu'avez-vous fait?

—J'ai téléphoné à Finlay, surintendant de la mine Noranda; j'ai aussi appelé la police et les pompiers de Val d'Or, de Malartic.

—A quelle heure avez-vous reçu le premier aide de l'extérieur?

—Vers 7 hres.
—Provenait-il de la fumée dans le puits alors?

Oui, surtout des galeries 6 et 4.
—Qui prit charge ensuite de l'équipe de secours?

—Dam McCleod.
—Tout au long de son témoignage, M. Nethery fait aussi remarquer qu'un couloir relie la East Malartic (10e galerie) avec le 16ème niveau de la Sladen Malartic, une mine voisine. L'air et l'eau sont introduits dans le puits no 3 et conduits dans le puits 4 par la galerie 10.

M. Paul Néron, représentant l'Union des Mineurs, interrogé à son tour le témoin sur les masques employés alors pour le sauvetage. Il apprend aussi que la cage fonctionna tout le temps des opérations et que le service de secours se continua jusqu'à l'arrivée de G. Finlay. M. Nethery affirme que la compagnie employait le meilleur équipement possible et qu'elle ne cherchait pas à économiser sur la qualité du matériel utilisé.

TÉMOIGNAGE DE JACK POST

M. Jack Post est chef électricien à la East Malartic. Il est d'abord interrogé par M. Paul Néron sur l'installation électrique en vigueur dans la mine au moment de l'accident. Avocats et jurés se rapprochent de la carte minière et par les questions de M. Néron, le témoin expose la technique du système dont il a charge. Me Drouin s'objecte alors au questionnaire par trop détaillé du représentant des mineurs: "M. le Coroner, nous sommes ici pour discuter simplement s'il y a eu ou non responsabilité criminelle de part ou autre, et je crois qu'une telle enquête devant coroner n'exige pas une démonstration technique si minutieuse.

Me Côté: Une telle enquête, M. le Coroner, doit apporter les dé-

tails nécessaires afin d'éviter la répétition d'une telle catastrophe et je crois que les questions de M. Néron sont dans la ligne juste.

Me Miquelon, représentant de la Couronne: Je crois qu'il y aurait moyen de concilier les deux côtés et je comprends très bien les arguments de l'un et de l'autre.

Je fais appel à la bonne volonté des avocats afin que les interrogatoires soient clairs mais brefs autant que faire se peut. Nous ne volons pas cacher la vérité mais ce n'est pas le temps non plus de s'éterniser.

Dr Brousseau, coroner: J'abonde dans le sens de l'avocat de la couronne. Le témoignage continue.

Me Côté revient alors.

—M. Post, quand êtes-vous allé au puits no 4, la dernière fois fois avant l'accident?

—La veille, je crois.

—Est-ce que les fils électriques étaient approuvés pour le voltage en force dans la mine?

Oui, ils étaient approuvés pour 600 volts.

On produit ici un modèle de fil de 250 volts dont on fait usage au sous-sol.

—Quand ces fils ont-ils été inspectés la dernière fois avant la tragédie?

—Une semaine avant.

Production est faite devant le jury d'une lettre de la General Electric dans laquelle les inspecteurs de cette compagnie déclarent qu'une lampe de 40 watts-120 volts-modèle A-19, préalablement envoyée par la East Malartic pour examen, a été détruite par une chaleur intense et non par un voltage excessif. La lettre est sou-

mise aux jurés.

—Me Côté: Je n'ai pas d'objection que cette lettre soit produite mais je feral cependant remarquer au jury que pour que cette preuve soit légale, il faudrait faire témoigner les inspecteurs même de la General Electric qui ont examiné la lampe et fait le rapport en question.

—M. Post, croyez-vous personnellement que l'incendie soit dû à de mauvaises connections dans le système électrique?

—Non, je ne le crois pas.

—A votre connaissance, existait-il certaines installations indues?

—Cela arrive parfois, mais je n'en ai pas vu.

—Aviez-vous visité la boîte du téléphone du puits 4, 10ème galerie, avant l'accident?

Oui.

M. Néron interroge brièvement le témoin puis Me Drouin trans-

questionne:

—Selon vous, croyez-vous que les mineurs au fond du puits no 4 pouvaient entendre l'avertisseur?

Oui.

—Avez-vous reçu des rapports de vos assistants ou de vos employés à l'effet que l'installation électrique au sous-sol aurait souffert de quelques défauts?

—Non.

Me Côté: Croyez-vous qu'au moment de l'accident il y ait eu danger de voltage excessif?

—Non.

L'enquête est ajournée à 4 hres 30 p.m.

TÉMOIGNAGE DE ERNEST CONTANTINEAU

La deuxième journée de l'enquête s'ouvre par le témoignage de M. Constantineau, assistant du chef électricien pour le sous-sol.

Me Côté inaugure son interrogatoire:

—Combien de temps avant l'accident êtes-vous descendu sous-terre?

—3 jours avant.

—Quelle sorte d'installation utilisez-vous au 10ème niveau?

—Il y a une extension qui va du 10ème niveau jusqu'au bas du puits no 4.

—Avez-vous remarqué quelque chose d'anormal à cette occasion?

—J'ai remplacé 2 ampoules brisées au réflecteur du fond du puits no 4.

—L'installation était-elle correcte au local à manger?

—Tout était de première classe.

—Est-ce que par ailleurs certains fils n'étaient pas surchargés?

Oui.

—Avez-vous vu déjà des installations électriques non autorisées par les lois du génie électrique?

(Suite à la page 15)



ouvert
de 8 a.m. à 7 p.m.
tous les jours
sauf le mercredi,
fermé à 1 p.m.
Samedi et jours de paye
ouvert jusqu'à 10 p.m.

POUR VOS:

ACHATS, VENTES ou ECHANGES D'OBLIGATIONS

Notre maison se spécialise dans les valeurs suivantes:

DOMINION DU CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
COMMUNAUTES RELIGIEUSES
MUNICIPALITES
COMMISSIONS SCOLAIRES

ST-ONGE & FOURNIER INC.

COURTIERS

13, rue Principale,

Tél. 260-A

AMOS, P. Q.

A VENDRE

- CAMION "PICK-UP" 1/2 TONNE, INTERNATIONAL 1942
(Carrosserie Expresse)
- CAMION "PICK-UP" 3/4 TONNE, FORD 1942
(Moteur neuf)
- ENGIN STATIONNAIRES INTERNATIONAL, 3 - 5 H. P.
- CAMIONS DODGE, 1942, 2 1/2 TONNES
avec dompeuse (très bon état)
- TRACTEUR DIESEL INTERNATIONAL, TD-9
(RECONDITIONNE)

CONDITIONS D'ACHAT TRES FACILES

SAVOIE SERVICE STATION CO.

TEL. 118

VAL D'OR

B. P. 256

BIOGRAPHIES
DE NOS

HOMMES D'AFFAIRES

(par Georges Galipeau).

On trouve dans la ville soeur de Bourlamaque, la laiterie la plus moderne de l'Abitibi, propriété de M. Alphonse Trudel. Il s'agit de la laiterie Parfondeval, qui se spécialise dans tous les produits provenant du lait: crème, beurre, crème à la glace, lait au chocolat.



M. ALPHONSE TRUDEL

Vous vous demandez si vous êtes le moins curieux, la raison d'être du nom Parfondeval. C'est très simple. Parfondeval est le nom d'un petit patelin, en France, d'où partirent en 1645, les ancêtres de la famille Trudel et vinrent s'installer en quelque part dans le comté de Champlain. Ça fait historique. Plus tard, le père de M. Alphonse Trudel avait une ferme à St-Prospère qui portait aussi ce nom.

La fondation de ce commerce date de 1936 alors qu'en compagnie de son frère et d'un certain Laurent Paquette, M. Trudel construisit l'édifice qui s'élève présentement sur le boulevard Perrault. M. Trudel est le fils de M. J. Dollard Trudel, contracteur, aujourd'hui d'Amos et de Noémie Jacob. Il fit ses études commer-

LES EFFETS D'UNE
REQUETE MORT-NEE

Il se passe des choses cocasses en ville. On en relève tous les jours, et des plus drolatiques.

En voici une. Tout au haut de la 7ième rue, entre la rue Montcalm et la 11ère avenue on remarque une cavité profonde traversée par la continuation de la 7ième rue. A l'automne dernier on emplissait la partie est de ce trou gigantesque et on ne s'occupait pas de la partie ouest. Or tous les printemps ce trou devient une mare aux grenouilles, qui tout les soirs se réunissent à l'heure

X, pour faire entendre leur croassante symphonie, musique fort monotone accompagnée du zésalement des maringouins qui ne se contentent pas d'harmoniser, mais viennent vous relancer dans les chairs de leurs dards pointus.

Un des résidents de ce coin "emoustiqué" et "engrenouillé" décida un bon soir qu'il avait été particulièrement harcelé par les moustiques et ennuyé par la symphonie monotone des grenouilles de rédiger une pétition qu'il devait présenter à l'Hôtel de Ville, en leur demandant bien poliment de vider cette mare aux grenouilles ou autrement de la transformer en une fontaine lumineuse.

ciales au Business College de M. Bénédi Lalime, à Montréal. Il étudia quelque temps au petit Séminaire de Montréal.

En 1931, M. Trudel allait s'établir à Sullivan où il s'occupait de construction durant cinq ans. C'est à ce moment qu'il s'intéressa à la laiterie avec son frère Jean.

M. Trudel, maria Thérèse Cloutier d'Amos. Il est l'heureux père de trois enfants: Andrée, Nicole et Yvon. Membre fondateur des Chambres de Commerce de Val d'Or et de Bourlamaque, il est vice-président de cette dernière.

Il est un fervent de la chasse et de la pêche.

Pour démontrer jusqu'à quel point son organisation est à la page, il se dit prêt à fournir une population de vingt à vingt-cinq mille clients.

Rédigée en des termes fort amusants la requête commença à circuler au grand plaisir et à la grande satisfaction des résidents trop gênés pour faire eux-mêmes une pétition à l'hôtel-de-ville. Ça ne tarda pas et l'effet se produisit. Le lendemain matin, le pétitionnaire à sa grande surprise vit une pompe installée dans la grande mare en train de syphoner l'eau, ce qui le priva du privilège de présenter sa requête, mais nourrissait la satisfaction d'avoir obtenu son but.

Et à titre de consolation, il se répète à l'instar du Maître: "Demandez et vous recevrez."

* * *

RETABLISSEMENT

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Placide DeCarufel, qui a fait un séjour d'un mois, à l'hôpital à Montréal, est de retour parmi nous à Val d'Or, en pleine voie de rétablissement.

NIAGARA

La compagnie qui offre des

PRETS
ASSURES

de

\$20.

à

\$1000.

sans frais supplémentaires

Une assurance-vie de Niagara Finance rembourse le solde dû de vos paiements, en cas de décès. Cette protection ne vous coûte pas un sou mais, songez à ce que cela représente pour vous et les vôtres.

L'expérience nous a démontré que les prêts "en série" ne peuvent satisfaire les besoins particuliers. Voilà pourquoi chaque prêt Niagara Finance s'adapte à vos propres besoins. Ainsi, quand vous avez besoin d'un montant de \$20 à \$1,000., il est tout à votre avantage de consulter le représentant de Niagara Finance de votre localité. Il peut vous aider à résoudre votre problème d'argent et rapidement et sans complications.

- Taux plus bas que le plafonnement pour \$500 ou moins, et encore moins élevé pour \$500 ou davantage.
- Aucune sécurité bancaire requise
- Pas d'endosseur
- Service courtois
- Termes à votre portée
- Argent remis le même jour

Assez considérable pour être expérimentée
Assez petite pour être serviable

NIAGARA
Finance Company Ltd

FONDÉE EN
1930



Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

M. A. Leclerc,
gérant

EDIFICE LALONDE,
826, 3ième Avenue,

VAL D'OR, Tél. 395

SERVICE COURTOIS

ADRIEN CHAMPAGNE

TRANSPORT

Spécialité: TRANSPORT LEGER

Tél. 746 - B 11, 9ième Rue Val d'Or

DE LUXE RADIO SERVICE

Réparations garanties de Radios de tous genres
Agent des Radios "Philco"
Accessoires

Tél. 550 381, 3ième Avenue
Val d'Or, Qué.

Repas a toutes heures

VENEZ VOUS RAFRAICHIR AU
SPORTSMEN'S CAFE

Seul distributeur de la crème glacée
"MONT-ROYAL"

125, HOTEL DE VILLE J.A.L. AYOTTE, "Prop."
VAL D'OR

SOYEZ
ECONOMES



C'est pratiquer une fausse économie que de retarder ou de remettre à plus tard la peinture de votre propriété, car la pluie et le soleil causent la détérioration amenant parfois des dépenses de réparations assez considérables, dépenses qui peuvent être annulées en protégeant votre propriété et lui donnant de l'éclat par l'application d'une couche de peinture de la meilleure qualité.

LA MEILLEURE QUALITE EST
GARANTIE D'ECONOMIE A LA LONGUE

HILL - CLARK - FRANCIS

LIMITED

Tel. 4000 Bourlamaque, Que.

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials

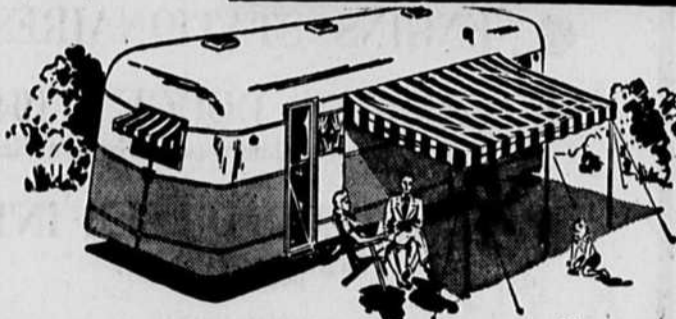
Manufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue,

VAL D'OR, Qué.



CESSEZ DE CHERCHER
COMMENCEZ A VIVRE!



UNE MAISON MOBILE INGLIS VOUS OFFRE TOUT
LE CONFORT D'UN FOYER BIEN MEUBLE

Voici une belle valeur en fait de maison! Une Maison Mobile Inglis vous donne, pour une fraction du coût seulement, tout le confort d'un foyer comportant deux chambres à coucher. Trois pièces séparées, complètement meublées et contenant un lit confortable, un divan-studio, un bureau, trois garde-robes et plusieurs tiroirs et armoires. Cabinet de toilette

ou table de toilette avec lavabo à même, si vous le désirez. La vaste cuisine comprend un réfrigérateur, un poêle avec four et un évier double. Voyez-le aujourd'hui!

MAINTENANT DISPONIBLE

Voyez par vous-même le véritable confort dont vous pouvez jouir avec une Maison Mobile Inglis, moyennant un placement minime.

LAMAQUE SERVICE STATION

(Pete Singer)

BOURLAMAQUE

Tél. 253

Capitol

BOURLAMAQUE

DIMANCHE LUNDI
MARDI MERCREDI
27, 28, 29, 30 juillet

"Gunfighters"

Randolph Scott, Barbara Britton, Bruce Cabot

ET

"Love laughs at Andy Hardy"

Mickey Rooney, Bonita Granville, Lewis Stone, Dorothy Ford.

JEUDI VENDREDI SAMEDI

31 juillet, 1er et 2 août

"Strange Woman"

HEDY LAMARR
Louis Hayward Geo. Saunders
Rhys Williams

et

The Arnelo Affair

John Hodiak, George Murphy
Frances Gifford

AU CINEMA ROYAL

AMOS

Dimanche le 27 juillet

"La Neige sur les pas"

Pierre Banchar et Michèle Alfa

LUNDI et MARDI
28 et 29 juillet

"SMOKY"

Fred MacMurry, Ann Baxter
Burl Ives

MERCREDI et JEUDI
30 et 31 juillet

120, rue de la Gare

René Dary, Jean Parèdes et Dinan

VENDREDI et SAMEDI
1er et 2 août

PROGRAMME DOUBLE "Black Angel"

Dan Duryea, June Vincent et
Peter Lorre

aussi

"Song of Old Wyoming"

Eddie Dean, Sarah Hadden et Al
La Rue

DIMANCHE le 3 août

"Tant que je vivrai"

Edwidge Feuillère, Jacques Berthier et Georges Lannes

Revue "Capitol" Au cinéma Royal

Dimanche le Capitol de Bourlamaque présentera à l'affiche le film "Gunfighters" extrait d'un roman de l'ouest américain écrit par Zane Grey romancier populaire. Le film "Gunfighters" dans lequel les principaux rôles sont tenus par Randolph Scott, Barbara Britton, Bruce Cabot et Steven Geray, a été acclamé partout par les cinéphiles. Le nouveau procédé Cinécolor a été employé avec avantage dans cette pellicule.

Le second film à l'affiche "Love laughs at Andy Hardy" marquera le retour à l'écran du populaire comédien Mickey Rooney, depuis son licenciement des forces américaines. Une pétillante comédie "Love laughs at Andy Hardy" aura aussi comme vedettes Lewis, Lina Romay, Bonita Grandville et Dorothy Ford dont les scènes avec Mickey Rooney sont frappantes.

En programme double dès jeudi au Capitol, l'on pourra admirer Hedy Lamarr dans le film "Strange Woman" ainsi que Georges Sanders, Louis Hayward et Rhys Williams. Cette adaptation filmée du roman à succès de Ben Ames Williams a été tournée sous

"SMOKY" est le nom d'un cheval de course qui décroche toutes les bourses du grand circuit auquel il appartient. Une idylle toute de fraîcheur et de jeunesse agrémente aussi ce film tout en couleurs dont Ferd MacMurray et Anne Baxter tiennent la vedette. "120 RUE DE LA GARE". Chaque fois que cette adresse est donnée, elle tombe des lèvres d'un mourant que l'on vient d'assassiner. Il appartient à René Dary de trouver le clé de cette énigme, dans un roman policier rempli de mystère et de scènes dramatiques. C'est tout un passé qui se dresse quand le fin limier incarné par René Dary découvre d'abord dans quelle ville se trouve "120 rue de la Gare" et qu'est-ce que cette adresse représente.

"BLACK ANGEL": roman policier de grande envergure, bien fait pour mettre en valeur les talents de Peter Lorre. Au même programme, "The Arnelo Affair" avec John Hodiak George Murphy et Frances Gifford, une production M-G-M est un récit d'un amour violent et passionné ne reculant devant rien, même le meurtre.

lents de Peter Lorre. "SONG OF WYOMING": drame du Far West américain dont l'action se déroule à l'époque où le Wyoming a fait son entrée dans la confédération américaine. C'est un film qui présente plusieurs scènes toutes en couleurs.

"TANT QUE JE VIVRAI": est une belle histoire d'amour. Le pensionnaire d'un sanatorium s'est épris d'une aventurière internationale dont il ignore l'identité. Celle-ci pour échapper à la police devient son infirmière et coule des jours heureux. Mais la vie va prendre sa revanche et le dénouement dramatique de ce film nous arriva comme un véritable coup de théâtre.

* * *

Mariage

TREMBLAY — GENEST

Le 10 juillet dernier, à 9 hres du matin était célébré dans l'église Saint-Sauveur de Val d'Or le mariage de Mlle Thérèse Tremblay, fille de M. Rosaire Tremblay, de Val d'Or, avec M. Patrick Genest, fils de M. Ludger Genest, également de Val d'Or.

Après la cérémonie liturgique, les parents de la mariée, M. et Mme Rosaire Tremblay, offrirent une réception à leur demeure. De lourds bouquets de roses et de pensées aux couleurs variées décoraient la table d'honneur où s'étaient des sandwiches, des gâteaux et autres friandises. Un majuscule gâteau de noces décoré de blanc s'élevait au milieu de la table d'hôte, flanqué de deux riches plateaux de fruits.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme R. Tremblay; Mme veuve Pitre Tremblay, grand-mère de la mariée; M. et Mme Gaudias Tremblay; M. et Mme Guy Desbrais et sa famille, Mme Lorenzo Sureau, Mme Bruneau Sureau et sa fille Raymonde, Mme P. E. Tremblay, Mme Gérard Tremblay, MM. Roland, Marcel, et Raymond Tremblay Mlle Claudette, Jacqueline et Angéline Tremblay, M. et Mme Ludger Genest; M. et Mme Clément Genest; MM. Edgar et André Genest, Mme Réjeanne Lauzon et ses deux filles Denise et Françoise; Mlle Hélène Normandin.

M. Raymond Létourneau; M. et Mme Harry Perry, Miles Jeanne et Simone Boivin; M. Kenneth Wilson, M. Paul Arpin, Mme Louis Leclerc et sa fille Mme Bourassa; Mlle Noëlla Racicot; M. et Mme Alfred Gamache et M. Camille Gaudreau, tous de Val d'Or. De l'extérieur, on remarquait parmi les invités Mme Gérard Gamache, de Clérey et sa fille Gaétane (suite à la page 23)

Il y a toujours un bon programme au

THEATRE MALARTIC

Dimanche - Lundi les 27 - 28 juillet WAGONS ROLL AT NIGHT

avec
Humphrey Bogart
 Sylvia Sidney
 Joan Leslie

Mardi - Mercredi les 29 - 30 juillet SERENADE AUX NUAGES

avec
Tino Rossi
 Louvigny-J. Gauthier

Jeudi seulement le 31 juillet Matinée à 1 hre P.M.

UNDERCURRENT

avec
Katharine Hepburn
 Barry Nelson

Vendredi - Samedi les 1er et 2 août I'LL BE YOURS

avec
Deanna Durbin - Tom Drake

Au salon Parisien enrg.

SPECIALITE

Permanentes d'après les dernières méthodes
de \$2.50 à \$5.00

Soins de Beauté

Traitement du cuir chevelu

Prévaliez-vous à "Notre Salon" d'un "Examen au Microscope" de l'état de la santé de vos cheveux pour décider du choix de votre "Permanente" et le doigté d'une Experte de haute renommée lui sera d'un précieux appoint.

SALON PARISIEN ENRG.

Tel. 6

AMOS

Heures d'affaires de 9 hres à 6 hres

Commencez dès maintenant



Votre collection de disques de musique populaire ou classique, sur enregistrements Victor, Bluebird, ou Sfradis; arrivage récent de France.

"LA BOHEME"
(Puccini)

"SCHEHERAZADE"
(Rimsky-Korsakoff)

"SYMPHONIE No. 4"
en La majeur
(Mendelssohn)

"CONCERTO EN DO
DE KREISLER"
(dans le style de Vivaldi)

"CONCERTO No. 4"
en si dièse mineur
(Tchaikowsky)

"CONCERTO No. 2"
en Do mineur
(Rachmaninoff)

ROBITAILLE MUSIC STORE

C. P. 837 632, 3ième Avenue, Val d'Or Tel. 695
Attention particulière aux commandes de l'extérieur

BLEUETS NOTRE SPECIALITE

Expédiez à

Mutual Growers Market Ltee

et vous dériverez de grands bénéfices de notre vaste marché canadien et américain

Demandez nos timbres ou étiquettes d'emballage. Rapports journaliers. Remboursement hebdomadaire. Arrangements spéciaux pour marchands et expéditeurs

Référence: La Banque de Toronto
(angle rues Church et Wellington)

41 rue Church,

TORONTO

La Gazette de Malartic

Dans le monde des Affaires

M. Clermont Bourque vient d'inaugurer son nouvel édifice, rue Royale, dont l'ouverture officielle eut lieu le 12 juillet. La construction qui commençait en juin 1946 a dû être suspendue pendant quelques mois à cause de la pénurie de matériaux. M. Bourque dessina lui-même les plans de son édifice et en surveilla la construction. Les travaux de béton du soubassement furent confiés aux contracteurs Miller & Miller, la confection du plancher à Marsan & Frère pendant que M. Omer Germain avait la charge de la menuiserie.

Cette bâtisse d'un coût approximatif de \$30,000.00, mesure 50 par 78 pieds carrés, est construite en blocs de ciment sur l'arrière et les côtés, et la façade en brique. Elle comprend un soubassement, un rez-de-chaussée et un 1er étage. La devanture du rez-de-chaussée dont la partie supérieure est en vitrolite, comprend quatre grandes vitrines recouvertes de vitres thermo à l'épreuve de la gelée et du frimas.

Ce spacieux magasin est bien aéré et équipé de fluorescents. Une partie de l'arrière a été divisée de façon à laisser l'espace voulu pour les bureaux du proprio. Le rez-de-chaussée est rempli d'un choix de meubles, accessoires électriques, tapis, lampes, miroirs, etc. Il y a de quoi satisfaire tous les besoins et tous les goûts.

Dans le soubassement servira d'entrepôt, une partie divisée avec des murs de béton servira pour la chambre de la fournaise à l'huile qui constitue le système de chauffage. Au 1er étage nous trouvons les bureaux de MM. J. E. Desrosiers, agent d'assurance, H. J. Kuntz, contracteur en forage et M. A. E. Goranson.

Ce magasin moderne fait l'honneur de son propriétaire tout aussi bien que celui de la ville de Malartic et ne manquera pas d'attirer l'attention de nos citoyens et de nos visiteurs.

MM. Hertel Fournier, Armand Bourcier et Herman Martel viennent de faire l'acquisition de l'Hôtel St-Louis autrefois opérée par M. Emile Carrier.

M. Ben Serra agent de la Maison Légaré Ltée vient de déménager son magasin au No. 501 rue Royale. Ce déménagement a dû être effectué à la demande de M. Frank Blais, Jr. qui sous peu déménagera à son tour son central de téléphone dans le local occupé précédemment par M. Serra.

M. Emmanuel Desrochers est devenu le nouveau propriétaire de l'édifice autrefois occupé par le magasin Clermont Bourque 181 avenue Fournière.

Arthur Martel, propriétaire de la Ferronnerie Martel, 191 avenue Fournière, est parmi les citoyens qui ont foi en l'avenir de Malartic. L'addition de 40' x 50' qu'il

Au Conseil de Ville

A la dernière assemblée régulière du Conseil de la Ville de Malartic, l'échevin Armand Blais souleva la question du pavage de la rue Royale et s'informa à quelle date seraient commencés les travaux. Son Honneur le Maire Armand Dumas, au nom du Conseil, l'informa que la ville avait tout avantage d'attendre que le pavage de la route provinciale soit fait par le Département de la Voirie avant de procéder au pavage de notre rue principale. Il ajoute que de ce fait la ville pourrait économiser un montant d'au moins \$15,000.00.

A l'assemblée régulière du Conseil de la Ville de Malartic tenue le 16 courant il fut proposé par l'échevin Cadotte, secondé par l'échevin Béland que le maire, le gérant et le secrétaire trésorier soient autorisés à négocier un emprunt temporaire avec la Banque Canadienne Nationale, au montant de \$25,000.00 et de signer les documents nécessaires relativement à cet emprunt.

Félicitation à l'échevin J. L. A. Béland qui vient d'être élu pro-Maire de la ville de Malartic pour la période s'étendant depuis le 1er juillet jusqu'au 1er octobre 1947.

Matière à procès

Steve Lanigan qui a été appréhendé dans la nuit du 12 au 13 juillet pour vol de cigarettes au restaurant Larose de Malartic a comparu en cour du magistrat le 22 juillet pour l'enquête préliminaire. Sur les preuves produites, le Magistrat Félix Allard a trouvé matière à procès et condamna l'inculpé à subir son procès aux assises criminelles à Amos en septembre prochain.

Advenant le cas qu'un cautionnement serait pourvu dans ce cas, Lanigan devra quand même purger le mois de prison auquel il avait été condamné à défaut de paiement des frais de cour lorsqu'il comparut pour répondre à l'accusation d'un vol de dactylographe à l'Hôtel Château Malartic. Dans ce dernier cas Lanigan avait été condamné pour le temps fait en prison plus les frais.

M. HERZ, COMMISSAIRE

A une assemblée de la Commission Scolaire Protestante de Malartic, tenue le 21 juillet, M. Merman Herz fut nommé commissaire pour un terme de trois ans, c'est-à-dire de 1947 à 1950. Au départ de M. Irwin Ross de Malartic, M. Herz avait été alors nommé remplaçant pour finir son terme. Les officiers de la Commission Scolaire Protestante comprennent maintenant: M. Ashley Macmillan, M. D. E. McLean, M. H. Herz et M. William Finlay, secrétaire-trésorier.

ajoute à son magasin actuel en fait preuve. Les travaux d'excavation sont terminés pour cette construction et les travaux de fondation de béton commenceront dès le retour de monsieur Martel qui passe quelques jours à Montréal par affaires.

Funérailles de M. André Massicotte

Lundi le 14 juillet avaient lieu en l'Eglise St-Martin de Malartic les funérailles de M. André Massicotte, décédé le 11 juillet à l'âge de 45 ans, après une courte maladie. Le service funèbre fut chanté par l'abbé C. H. Marsolais, vicaire.

Outre son épouse, née Grazielle Massicotte, le défunt laisse pour pleurer sa perte son fils Yvon, ses frères Benoit et Jean Denis, ses soeurs Mme Charles Langelier (Fleurette), Mme Marcel Lavoie (Marie-Rose), ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Elisée Massicotte de Val d'Or, M. et Mme Georges Vallée de Montréal, M. et Mme Lucippe Hivon d'Amos, M. et Mme Antonio Massicotte de Malartic, M. et Mme Léopold Roch M. et Mme Armand Godin d'Amos.

Les porteurs étaient MM. Jean Houle, Oscar Surprenant, Roland Soumis, Paul Emile Gauthier, Lionel Poulin et Lorenzo Rouleau. Dans l'assistance on remarquait M. et Mme Thomas Massicotte, M. et Mme Arthur Massicotte d'Amos, en plus d'un grand nombre d'amis venus rendre un dernier hommage.

La dépouille fut transporté à Amos où un libéra fut chanté par Monseigneur V. Dudemaine avant l'inhumation.

De nombreuses affrondes florales et spirituelles furent offertes à la famille éplorée.

Les funérailles étaient sous la direction de Armand Charbonneau. Nos condoléances.

* * *

Visite de M. R. Séguin

M. R. Séguin de la maison "André" de Montréal et de New-York qui se spécialise dans les chapeaux de dames était à Malartic le 22 juillet. Mme E. J. Brennan, propriétaire de Betty Ann Shop, qui vient de commander ses chapeaux d'automne de cette firme offrira à ses clientes dès le début de septembre un choix de créations confectionnées à la main dont les originaux étaient en montre lors d'une récente exposition de modes à l'hôtel Mont-Royal de Montréal.

"André" le célèbre chapelier montréalais s'inspire pour ses créations uniques de modèles français et newyorkais qu'il combine avec ses propres idées pour bâtir ses merveilles.

* * *

CLUB VICTORIEUX

Dimanche le 20 juillet, le Club de balle molle de la Légion Canadienne, branche de Malartic rencontrait celui des Chevaliers de Colomb, nouvellement organisé dans notre ville sous l'habile direction de Camille Germain, assisté du Grand Chevalier, Oscar Surprenant. La température plutôt maussade ne permit pas aux deux équipes de finir leur partie. Cependant, malgré cette pluie intermittente le club de la Légion remporta la victoire avec un score de 15-6.

Après cette partie le Conseil des Chevaliers de Colomb donnèrent à leur salle une belle réception au Club de la Légion. Un délicieux goûter fut servi avec des rafraichissements. M. Johnny raconta aux invités d'intéressantes histoires ainsi que le Grand Chevalier M. Oscar Surprenant, sans omettre M. Giroux et M. Eddy Coulombe, notre lanceur, et Phil Young avec ses souvenirs de l'armée. La réception fut égayée par le chant de l'ALOUETTE.

Mariage

Mardi matin le 15 juillet, à 9.30 hres, en l'Eglise St-Martin de Malartic, l'abbé C. H. Marsolais bénissait le mariage de M. Michel Rioux, fils de Mme Veuve Albert Blais et de feu M. Rioux, à Madeleine Marielle Rivest, fille de M. et Mme Arthur Rivest de Malartic. La mariée accompagnée de son père portait une longue toilette, style princesse, en satin bengal blanc, à dessin feuillé et garnie de dentelle. Son long voile était retenu par un halo confectionné du même matériel et son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié. Son bouquet était composé de lys. Mlle Madeleine Rivest, soeur de la mariée agissait comme dame d'honneur et portait une longue robe d'organdi bleu avec encolure et péplon de dentelle de même nuance. Son voile court de même teinte était retenu par un diadème de même matériel que sa robe et des grappes de muguet ornaient son corsage. La mariée était accompagnée de M. Ovide Duchesneau pendant que M. Mario Serra agissait comme garçon d'honneur.

Mme Rivest, mère de la mariée portait une robe brune et broderie ajourée et Mme Blais, mère du marié, portait une toilette de crêpe à dessin fleuri sur fond gris. Après le mariage il y eut réception à la salle du Rendez-vous où Mmes Ben. Drolet et Louis Petit et Mlle Thérèse Rivest recevaient les invités. Durant la réception Mmes Huguette Mofette, Mlle Dolorès Regimbald et Mlle Jeannine Noël de la Beauce, au piano tour à tour firent les frais de la musique. Les nouveaux époux partirent le même jour en automobile pour un voyage à Montréal, Québec et Boston. Pour le voyage la mariée portait un costume de garbardin couleur turquoise, style queue de poisson, avec accessoires d'alligator. M. et Mme Rioux habiteront à Malartic.

* * *

BAPTEMES

ROBILLARD — Dimanche 20 juillet fut baptisée Marie-Marguerite-Fernande, née le 19, fille de M. et Mme Robillard (Lucienne Bordeleau). Parrain et marraine M. et Mme Albert Benoit de Malartic.

CARLE — Dimanche le 20 fut baptisée Marie-Carmen-Louissette, née le 12, fille de M. et Mme Edouard Carle (Flore Piché). Parrain et marraine M. et Mme Vital Richard.

GAUTHIER — Dimanche le 20 juillet fut baptisé J.-Hilaire-Roger, né le 14, fils de M. et Mme Victor Gauthier (Gabrielle Fournier). Parrain et marraine M. et Mme Hilaire Fournier de Ste-Marguerite de Dorchester.

BOURASSA — Dimanche le 20 juillet fut baptisé J.-Jean-Jacques, né le 18, fils de M. et Mme Pierre Bourrassa (Noëlla Trudel). Parrain et marraine M. et Mme Donat Bourrassa.

KENNEDY — Dimanche le 20 juillet fut baptisé J.-Thomas-Michael, né le 11, fils de M. et Mme Maurice Kennedy (Marguerite Kinsley). Parrain James Kennedy, marraine Eva Kennedy, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales

M. et Mme Philippe Authier de Springfield, Mass. sont les invités de M. et Mme Adonis Authier.

Mme A. Cousineau et son fils Bernard de Montréal sont en visite chez M. et Mme Adonis Authier.

Mlle Jeanne Gagnon était l'hôte d'honneur à un shower donné à la résidence de M. et Mme Alex. McLean la semaine dernière par Mme Floyd Watson, Mlles Madeleine Abud et Colette Gagnon. Les 25 invitées présentes présentèrent à Mlle Gagnon un grand nombre de magnifiques cadeaux.

La soirée se passa gaiement à l'issue de laquelle les hôtes servirent un succulent goûter.

M. Ted Blais accompagné de sa fille Connie visitaient des parents à Ottawa dernièrement.

Mlle Betty Ann Blais était l'invitée de sa grand mère à Cadillac la semaine dernière.

Félicitations à M. Paul Riverin qui vient d'être appointé Sergent d'Armes du Club Rotary de Malartic, remplaçant M. Phil Rex.

Mme Gustave Paradis de Ste-Germaine de Palmarolle était en visite chez son frère M. Adolphe Desalliers en fin de semaine.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage Rioux-Rivest nous remarquons Mlle Dolorès Regimbald de Noranda, Mlle Rita Leclair de Toronto et M. Zoel Gariépy d'Amos.

Le constable Lionel Gagnon et Mme Gagnon sont revenus vendredi d'une promenade d'une quinzaine passée à Rawdon, Montréal et Pembroke.

Mme Joseph Tully et sa fillette Kathleen sont parties mercredi pour Montréal. Pendant leur séjour dans la métropole Kathleen sera hospitalisée à l'hôpital Générale de Verdun où elle sera gardée sous observation pendant quelques jours.

M. et Mme Georges Vallée de Montréal étaient de passage à Malartic la semaine dernière pour assister aux funérailles de leur beau-frère André Massicotte.

M. et Mme Gaudios Massicotte assistaient récemment à Amos aux funérailles du jeune Robert Gagné qui trouvait la mort dans une noyade.

Mlle Thérèse Trempe de Belcourt et Mlle Jeanne Massicotte d'Amos passent la semaine en visite chez M. et Mme J. L. Chartier de l'avenue Abitibi.

M. et Mme J. P. Barsolo de Montréal sont en visite chez M. et Mme Maurice Magnan de l'avenue Fournière. Mme Barsolo est la soeur de M. Magnan.

Le docteur L. P. Brousseau est allé rejoindre sa famille à l'île d'Orléans pour quelques jours de repos.

TRAVERSE À NIVEAU

La Commission des Transports du Canada vient de donner son autorisation à la ville de Malartic pour la construction d'une traverse à niveau à l'extrémité nord de l'avenue Berry; ce qui permettra de relier la subdivision au nord du chemin de fer avec le vieux Malartic.

Programme des fêtes du 10ième anniversaire de Val d'Or

1er août.

- 6.00 P.M. Réception civique à la salle des Chevaliers de Colomb.
6.45 P.M. Signal d'appel.
7.00 P.M. Ouverture officielle des célébrations.
9.00 P.M. Défilé vers le terrain de jeux.
9.30 P.M. Feux de joie.
10.00 P.M. Danse populaire sur le terrain.
10.30 P.M. Banquet d'Etat offert par la Ville.

2 août

- 12.30 P.M. Banquet aux Dignitaires offert par les Chevaliers de Colomb.
1.30 P.M. Défilé historique au son de la fanfare de La Tuque.
2.30 P.M. Courses pour les enfants et les adultes.
3.00 P.M. Balle molle pour les enfants.
4.00 P.M. Balle molle: équipe de Malartic vs équipe féminine de Val d'Or.
6.00 P.M. Souper en plein air offert par la Société Saint-Jean Baptiste de Val d'Or.
8.00 P.M. Concert.
9.30 P.M. Danse en plein air.
10.00 P.M. Gymnastique par nos jeunes filles et garçons.
11.30 P.M. Spectacle par les artistes du Club Morocco.
2.00 A.M. Bonne nuit.

3 août

- 11.00 A.M. Messe à l'Eglise Saint-Sauveur (Chorale de Senneterre).
1.00 P.M. Parade des Brigades de Pompiers.
Parade des chevaux de courses.
2.00 P.M. Tournoi des pompiers sur le terrain.
2.15 P.M. Courses de chevaux sur la piste Drapeau.
4.00 P.M. Balle au camp (base ball): Malartic vs Val d'Or.
6.00 P.M. Balle au camp: Sullivan vs Golden Manitou.
6.00 P.M. Souper de fèves au lard en plein air.
Chants par les Troubadours.
8.30 P.M. Concert par la symphonie de Val d'Or.
11.00 P.M. Feux d'artifices.
11.30 P.M. Danse populaire en plein air.

4 août

- 1.30 P.M. Visite des panneaux-réclames.
2.00 P.M. Courses de chevaux.
2.00 P.M. Pique-nique au Lac Blouin.
3.00 P.M. Parachutistes au Lac Blouin.
6.00 P.M. Souper près du lac.
8.30 P.M. Concert par la fanfare de La Tuque.
10.30 P.M. Danse sur le terrain
12.00 P.M. Tirage des prix: bateau et "sweepstake".

A la Chambre de Commerce de Bourlamaque

La Chambre de Commerce de Bourlamaque a pris naissance au début de mars dans les locaux de Bourlamaque Service. Le Comité actuel de ce nouveau groupement est composé de MM. Eddy Sutton, Président, propriétaire de Mulholland Store; Alphonse Trudel, Vice-Président, gérant de la laiterie Parfondeval; Bill Ferry, Secrétaire, propriétaire de Bourlamaque Transport; Jack Harrison, Trésorier, gérant de la Banque Impériale de Bourlamaque.

Les Directeurs en sont: MM. Bill Loyd, propriétaire de la pharmacie Idéal, Ross Moffat et Earny Crank, respectivement propriétaires de Moffats Sports & Supplies et de Pine Taxi.

Le 5 août prochain, un souper-causerie sera servi aux membres et le conférencier invité sera probablement M. Edward Viney, agent d'assurances de Bourlamaque; le thème de la causerie portera sur le système de prêt pour construction d'habitations.

EVALUATEURS

MM. Lucien Dupuis, Oscar Fortin et Nick Panagapka ont été nommés évaluateurs pour la cité à l'assemblée du conseil du 22 au soir.

PERMIS TEMPORAIRE

Un permis temporaire a été émis en faveur des "Pâtisseries a-bitibiennes" pour opérer un petit restaurant sur les terrains de la ville durant la célébration du 10e anniversaire de Val d'Or.

UN BEAU GESTE

La ville a accordé un permis spéciale de construction à M Audet un aveugle de notre ville pour un restaurant de 8' x 18' devant être bâti sur le terrain de M. McLeod. Ce permis commercial sera personnel et non transférable. M. Léo Gagnon s'est fait le porteur de M. Audet à la table du Conseil.

UN PEU DE LUMIERE SUR LE SUJET S. V. P.

Il n'y avait qu'un pas à faire entre la décision et l'action et c'est maintenant un fait en train de s'accomplir. Nos édiles pigeant dans les fonds prévus pour cette dépense bien légitime ont octroyé le contrat pour le posage de lampadaires qui jeteront une lueur bienvenue sur la rue la moins éclairée de l'Abitibi (si on en tient compte des nombreux affiches réclame illuminées au néon), la 3ième avenue de Val d'Or.

Sous la surveillance de "Shorty" Bélanger, de la Northern Quebec Power, on voyait ses employés fort occupés, lundi dernier, à placer le premier de ces 92 lampadaires à la hauteur du restaurant Splendid Sweets. De ces 92 lampadaires, 30 iront sur l'avenue centrale et les autres sur la 3ième avenue. Bravo!

* * *

FORMATION DU . . .

(suite de la première page)

les Trempe; Secrétaire: Philippe Presner; Trésorier: Salluste Bélanger; Directeurs: William Resseguier, A. C. Riddington, Léo Allard, Edward, Armand Gilbert, J. A. King et J. Arthur Gagnon. Présidents des comités: Comité d'aide à la jeunesse: A. C. Riddington. Comité d'orientation à la vocation Edward Viney. Comité des jeunes garçons et filles: Selwyn Cooke. Comité d'affaires et standards: L. C. Trempe. Comité d'éducation Kiwanis: Jacques Girardeau. Comité de Finance: Salluste Bélanger. Comité des membres et de classification: Léo Allard. Assistance: Sydney Weinberg; Programme: Jacques Demers. Réception: Ernest F. S. Smith; Musique: J. Arthur Gagnon. Relations entre clubs: William Resseguier.

La première réunion du club aura lieu mardi, le 15 août.

Les réunions hebdomadaires auront lieu à l'hôtel Sigma. "Cahuter night" aura lieu le 9 septembre. Les membres du comité pour cette soirée seront: Président général: J. S. Harrison, assisté de Louis Hiller, Ernest Smith, Jacques Demers et Sydney Weinberg. Pour les organisations-soeurs de Rouyn et Noranda, les membres du comité sont Jack Linklater, Tom Smith, J. S. Thibault, W. E. Foster et G. Primeau. Le Kiwanis International compte actuellement 2,650 clubs aux Etats-Unis, Au Canada, l'Alaska et les îles Hawaïennes. Le président International est le docteur Charles Armstrong de Salisbury, N. C., et le Secrétaire International est M. O. E. Peterson de Chicago. Les quartiers-généraux sont situés à Chicago, Illinois.

Le nouveau club Kiwanis Val d'Or-Bourlamaque fera parti du Kiwanis International du district Ontario-Québec-Maritimes.

Le Gouverneur du district est S. Walter Stewart de Toronto. Le club appartiendra à la 1ère division de ce district dans le Lieutenant Gouverneur Gilbert A. Reid de Sudbury, Ont. est en charge.

Les clubs Kiwanis de Noranda et de Rouyn sont les parrains du nouveau club et Dwight J. Merriam de Chicago représentant de Kiwanis International à eu à charge la formation du nouveau club.

VERDICT DU JURY

Après délibération le jury est unanime à déclarer que les douze mineurs de la mine East Malartic sont morts accidentellement dû au monoxyde de carbone, le ou vers le 24 avril 1947.

Après avoir entendu les différents témoignages, les membres du jury sont aussi d'accord sur le fait que la mort des douzes mineurs n'est pas due à des négligences criminelles, mais que par contre l'incompétence de certains employés a pu, en la circonstance, ne pas apporter toute la sécurité à laquelle ils étaient en droit d'attendre.

De plus, l'inefficacité apparente de certains appareils de la mine East Malartic nous porte à faire les recommandations suivantes:

- 1.—Que dans les opérations de creusage de puits, les appareils pour transmettre les signaux soient assez puissants pour être entendus, ou vus, par tout mineur au travail;
- 2.— Que des masques à gaz soient disponibles à chaque niveau, et tout particulièrement dans les chambres des "hoist";
- 3.— Que les installations électriques dans les boîtes de téléphone soient améliorées pour éviter tout danger;
- 4.—Que la construction des salles à manger se fasse à un endroit complètement indépendant de toute autre installation;
- 5.—Que les lois des mines régissant les installations électriques soient révisées de manière à apporter les mêmes exigences que le code Canadien d'Electricité en ce qui concerne la compétence des électriciens, et que des inspections plus fréquentes soient faites au système électrique;
- 6.—Que chaque mine ait un homme compétent spécialement appointé pour le travail de sécurité, et que des cours à cet effet soient donnés régulièrement aux mineurs;
- 7.—Que la loi des Mines soit amendée pour exiger la formation d'équipe de secours dans chaque mine.

Enfin que dans l'intérêt de l'industrie minière — et pour améliorer la sécurité des mineurs travaillant dans la mine — nous recommandons que le Lieutenant Gouverneur en Conseil, se prévalant des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi concernant les Enquêtes sur les Affaires Publiques (chapitre 9 - S.R.Q. 1941), ordonne une enquête plus approfondie pour que semblable tragédie ne se répète pas.

* * *

VAL D'OR AURA . . .

(suite de la première page)

90 jours sur les terrains de jeux municipaux et se disent confiants de pouvoir capitaliser la somme nécessaire dans ce délai de trois mois; la ville s'engagerait par la suite à louer ses terrains à cette compagnie durant 25 ans avec possibilité de rachat du centre récréatif à l'expiration du bail de

NOS ENFANTS . . .

(suite de la première page)

un corps de jeunes rossignols en jupes et en culottes courtes chanteront des rondes ici et là.

M. Cotnoir nous fait remarquer enfin que l'enthousiasme se maintient et même s'accroît au terrain de jeux surtout en ce qui a trait aux parties de balle molle chez les filles. Deux fois par semaine, nos jeunes "sportives" rencontrent celles de Sullivan et les scores accusent une égalité de force pratiquement parfaite, alors qu'au tout début de juillet notre équipe féminine mordait souvent la poussière dans un désastre "professionnel" de 35 à 10.

De plus, nos gars ont pris depuis longtemps la louable habitude de battre invariablement leurs adversaires voisins au rythme de deux ou trois fois par semaine.

RAPPORT DE . . .

(suite de la première page)

deux heures et au cours de laquelle le premier magistrat se montra on ne peut plus sympathique et intéressé. Durant cette conversation, le Maire téléphona à un agent de publicité de la Métropole en lui disant: "Faites pour Val d'Or ce que vous feriez pour moi-même".

M. Bourdages eut l'honneur d'être interviewé au poste CKAC au programme "L'HOMME DU JOUR" et inutile de préciser que notre excellent organisateur en profita pour détailler en beauté toutes les phases et activités de célébration de notre 10ième anniversaire. Deux journaux quotidiens des plus influents de la Métropole, La Presse et Le Devoir, délègueront leurs reporters spéciaux pour ces célébrations. De nombreux visiteurs de marque nous honoreront de leur présence, dont les représentants des plus importantes maisons de commerce de Montréal.

PAVAGE DES . . .

(suite de la première page)

concernant l'enlèvement des viadanges. Il fait remarquer qu'un nouvel avis sera adressé aux réfractaires et qu'on sévira ensuite. Le même rapport fait aussi mention de plusieurs causes pour excès de vitesse dans les limites de la ville; le Conseil a suggéré de continuer ces arrestations tant que la situation ne se sera pas améliorée.

M. Joseph Deslauriers, échevin, a été nommé pro-maire pour les prochains trois mois.

Un permis de construction a été émis pour Rolland-F. Gauthier qui bâtera un hôtel de 25 chambres sur la 5ième rue, à la limite nord de Bourlamaque.

Un autre permis a été accordé à Lamaque Mining pour la construction d'un édifice de 12 logements, sur la rue Delormier, à l'usage des employés de la mine.

location.

Le Conseil a affirmé unanimement être en faveur du principe de ce projet, mais les échevins ont cru bon de remettre le sujet à l'étude dès jeudi de cette semaine pour éclaircir certaines clauses de la motion à rédiger.

Importante Compagnie d'assurance-vie

désire obtenir les services de jeunes hommes mariés, âgés de 28 à 35 ans, comme représentants dans notre district. Ceux qui se qualifieront pour l'emploi recevront un entraînement suffisant, ainsi qu'une aide financière. Cette compagnie désire un représentant de langue anglaise et un représentant de langue française, pour chacun des districts de Malartic et Val d'Or.

FAIRE APPLICATION PAR ECRIT A *

CASE POSTALE 214,

VAL D'OR, P. Q.

FONDEE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire

publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est

La GAZETTE DU NORD est publiée par la Gazette du Nord Enrg. et imprimée par les ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528, Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.
Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : \$2.00 par année.

Le numéro : 5 sous

Rédaction et Administration { 528 Avenue Centrale, VAL D'OR Tél. 780

Val d'Or, vendredi le 25 juillet 1947

VEUT-ON TUER L'ENTREPRISE PRIVEE

La situation du logement dans les villes minières et principalement à Val d'Or est toujours à l'ordre du jour; à une récente réunion du Conseil de Ville, nos édiles ont pris connaissance des objections soulevées par la "Northern Townsite" contre le projet à l'étude à l'effet de commuer les taxes en faveur des habitations que construirait la "Wartime Housing" pour louer aux vétérans.

Jouissant de notre entière liberté et n'ayant aucun intérêt à défendre, on nous permettra de prendre part au débat en cours et d'éclairer quelque peu les citoyens sur les désavantages des commutations totales de taxes.

Le gouvernement provincial avait passé une loi pour faciliter l'accès à la petite propriété privée en permettant aux municipalités qui voulaient s'en prévaloir, de dégrever les taxes en faveur de ceux qui construiraient des habitations n'exédant pas le coût de \$5,000.

Il était entendu que le dégrevement n'affectait aucunement les taxes scolaires; seules les taxes municipales étaient abaissées de 70% pour la première année et d'année en année, sur une période de 7 ou 14 ans, les taxes augmentaient de 10 ou 5% selon le plan prévu pour finalement payer le plein montant au terme de la période écoulée.

Il va sans dire que dans toutes les municipalités, les grands propriétaires ont apporté tant d'objections à cette mesure éminemment sociale, que pas un seul conseil ne s'est prévalu de cette mesure; et en 1947, la loi devenait caduque.

On dit que dans une ville où les gens sont propriétaires de leur habitation, on rencontre une plus grande stabilité de la main d'oeuvre et un sens social très développé; les industries sont moins à la merci de la migration incessante de la main d'oeuvre et les citoyens ont une assiette fixe; il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études fort avancées en Sociologie pour s'en rendre compte.

Quoiqu'il en soit, on n'a pas voulu se prévaloir de cette loi qui aurait développé le propriétaire chez nos gens; par contre, on nous arrive avec un autre projet, qui, celui-là, accorderait une commutation totale de taxes; tout au plus, la "Wartime Housing" paierait une contribution de \$12.00 au municipal et un montant identique de \$12.00 pour le scolaire.

C'est donc dire qu'en développant ce régime, les propriétaires et les locataires qui ne seraient pas tributaires de la "Wartime Housing" paieraient des sommes fantastiques pour boucler le budget municipal; et que dire de ceux qui ambitionnent de devenir propriétaires; point ne serait besoin de faire d'efforts qui n'aboutiraient qu'à une saignée en faveur d'une caste privilégiée; et du même coup, tous ceux qui sont intéressés à la construction n'oseraient pas prendre de ris-

ques pour subir après coup une concurrence déloyale et ruineuse pour toute entreprise privée.

Il y a bien des manières de développer le socialisme et l'étatisme et nous n'en connaissons pas de plus efficace que l'inconscience et l'adoption du projet de la construction de maisons avec la faveur d'une commutation totale de taxes en serait une des formes les plus patente.

La situation du logement peut être améliorée rapidement sans pour cela qu'il soit nécessaire de recourir à des procédés qui seraient aussi désastreux pour la population et la municipalité.

Ainsi, la ville doit encourir de fortes dépenses de capital pour faire les rues et construire les égouts et le système de distribution de l'eau; ces services ne seraient pas justifiés s'ils étaient consentis à des propriétés qui sont exemptes de taxes; et toute dépense de capital, en saine administration, ne peut être consentie à moins d'avoir l'assurance que des revenus satisfaisants compenseront pour les sommes engagées.

Si l'on veut maintenir notre système de propriété privée, il est grand temps d'y voir; il sera trop tard de s'en occuper lorsque tout croulera.

L. F.

* * *

"ICI, CHAD, AMOS"

Depuis quelques jours, un grand silence plane sur le studio, le transmetteur et la haute antenne du poste CHAD et les radiophiles qui cherchent à syntoniser le No 1340 sur leur appareil en sont pour leur trouble... Un beau matin, cette sentinelle avancée de la publicité chantée et parlée en notre région nordique est devenue complètement aphone... et pour toujours!

Si les objets inanimés s'usent à la longue, il n'en est pas ainsi du principe directeur qui en assure le fonctionnement. En effet, dès maintenant les propriétaires de Radio Rouyn-Abitibi Limitée dont relève notre poste de radio ont confié à M. John McGrail, de Rouyn, leur technicien-en-chef, le soin de remplacer le "de cujus" par un nouvel appareil qui remettra bientôt CHAD sur les ondes.

La solution de continuité qui s'est produite dans la diffusion locale de nos programmes radiophoniques sera amplement compensée par l'installation d'un transmetteur de 250 watts au lieu et place de l'ancien appareil dont la puissance ne dépassait pas 100 watts.

En 1942, en pleine guerre, alors que RCA Victor, Northern Electric et les autres ateliers du même genre ne fabriquaient absolument rien pour les civils, consacrant toute leur production aux nations alliées belligérantes, les promoteurs de notre poste radiophonique avaient dû se munir d'un transmetteur usagé. Entre nous, il fallait posséder une forte provision d'audace pour se lancer dans une pareille aventure, avec la pénurie de matériaux essentiels et d'accessoires indispensables qui commençait déjà à sévir en notre pays, sur le marché réservé aux "civils". Malgré tout, Amos a eu son poste de radio usagé en attendant des jours meilleurs.

Ces jours meilleurs sont enfin arrivés. Il n'y aura plus rien d'usagé à CHAD. Le transmetteur sera tout neuf aussi bien que la tour métallique que l'on y installera bientôt avec son antenne toute neuve. Même le studio recevra de nouveaux appareils de radiodiffusion, dans un local aménagé de tapis, de tentures et de parois d'un matériel spécialement fabriqué pour répondre aux lois les plus exigeantes de l'acoustique.



Ami! Tu conduis ta voiture de la même manière que j'avais l'habitude de conduire.

PROLONGEMENT DES VIEILLES PAROISSES

L'accroissement démographique considérable de notre classe rurale depuis plusieurs décennies pose à nos vieilles paroisses un problème que très peu d'entre elles se sont employées à résoudre. Ce problème consiste dans la responsabilité qui leur est échue de concourir à l'établissement de cette jeunesse, et autant que possible dans la profession de leurs parents. Jusqu'ici en effet, on a pu croire que c'était là une fonction propre à la famille qui devait s'en acquitter au meilleur de sa connaissance et de ses moyens. Or dans plusieurs de nos foyers ruraux se trouve un nombre assez élevé d'enfants que les pères et mères, même avec toute leur bonne volonté, ne sauraient parvenir à lancer dans la vie. Il est donc logique de supposer que si la famille elle-même est incapable de se décharger de toutes ses responsabilités, dont celle de l'é-

Evidemment, toute cette nouvelle installation ne se fera pas du soir au lendemain. C'est ainsi qu'en attendant l'arrivée de la tour métallique, il faut dès maintenant dresser une antenne temporaire qui remplacera le mât de 100 pieds de hauteur érigé en 1942. Cependant, le coeur même du poste, le transmetteur, qui porte la plus récente signature de Northern Electric, commencera bientôt à vibrer de toute la puissance de ses 250 watts.

La généreuse coopération que nos commanditaires d'Amos ont apportée à cette oeuvre naissante, qui compte à peine quatre années d'existence, va enfin recevoir sa récompense, maintenant que les conditions de production s'acheminent vers la normale dans la technique radiophonique. CHAD reviendra bientôt sur les ondes, en pleine maturité, dispensateur d'harmoniques aussi puissantes que riches, tout équipé de neuf, de pied-en-cap.

Joseph DUGUAY.

tablissement des siens, la paroisse, qui est elle-même le prolongement de la famille doit s'employer à lui porter secours.

Le premier pas à faire c'est celui de chercher à connaître le rythme de la vie dans chacune de nos paroisses, c'est-à-dire le nombre d'enfants, garçons et filles, qui atteignent à tous les ans l'âge d'essaimer, de fonder des foyers. Au premier abord cela peut paraître une besogne compliquée mais qui ne l'est véritablement pas. On fait bien des enquêtes pour connaître une foule de choses et dans les domaines les plus divers. Pourquoi donc ne pourrait-on pas diriger ces initiatives vers une recension de l'importance de la relève paroissiale? Une telle enquête donnerait des résultats jusqu'ici insoupçonnés de plusieurs. On verrait tout d'abord que depuis trop longtemps la fleur de la jeunesse de la plupart de nos paroisses s'est enflée pour n'y plus revenir. Puis, l'on s'apercevrait, par un petit calcul d'arithmétique, que l'âge moyen de nos cultivateurs augmente dans des proportions surprenantes. On en viendrait alors à conclure que si l'on ne s'occupe pas comme il convient de garder les jeunes à la terre, de leur faciliter les moyens d'y accéder, le taux de natalité de l'ensemble de notre classe rurale décroîtra considérablement.

Déjà certains organismes de diocésains et même provinciaux ont mis en branle des enquêtes en ce sens. Va sans dire que leurs moyens d'action se sont jusqu'ici avérés insuffisants, étant donné qu'ils n'ont pu atteindre toutes les paroisses d'un seul coup. Il faudrait donc mettre sur pied partout des comités d'étude sous les auspices d'organismes paroissiaux existants. Une fois connus les besoins d'établissement il serait possible de faire les pressions nécessaires pour obtenir l'ouverture de tous les espaces arables qu'il nous reste à prendre dans la province. C'est une forme pratique de patriotisme qu'il s'agirait dorénavant d'exercer avec continuité. Tous les esprits ouverts au progrès ne voudront pas manquer d'y songer et peut-être même de se mettre à la besogne dès maintenant.

Marc R. Meunier.

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

M. Edward Viney

AGENT D'ASSURANCES

Nous assurons tout le monde et pour toutes occasions

AUTOMOBILE — FEU — VIE etc.

Bureau: 763, 3ième Avenue Val d'Or Tel: 228
Res.-64-A, avenue Laurier, Bourlamaque Tel: 273

LA SAUVEGARDE
Assurance-vie

Membre du Club
DUCHARME

ALFRED GAMACHE

RESIDENCE: 922, Première Ave. VAL D'OR
Casier Postal 318
Tél. 225

Armand Gilbert B.A. L.L.L.
NOTAIRE

Edifice Splendid Sweets

Téls: Bureau: 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR

JOSEPH MORIN

B. A. L. L. L.
NOTAIRE

Edifice Gagnon, 3ème Ave
VAL D'OR

TEL 26 :.: C.P. 897

Me Lucien Tourigny, c.r.

Edifice Lalonde

Ch. 209

Tél. 124

VAL D'OR

Me Lucien Cliche B. A. L. L. L.

AVOCAT

EDIFICE GAGNON

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

Me Ls Charles Trempe B.A., B.L.M.

AVOCAT

Edifice Self, Chambre 7

Tél. 727

VAL D'OR

Dr. Bernard Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

Chambre 7

Edifice Rabinovitch

Val d'Or

**Courrier de
La Ferme**

Paroisse Saint-Viateur

Un relevé de registres depuis le début de l'année 1947 donne les statistiques suivantes:

BAPTEMES

Le 4 janvier, Marie-Cécile-Diane, née le même jour, de M. et Mme Emillen Constantineau (Eliise Provost). Parrain: M. Alexandre Roy; marraine, Cécile Constantineau, son épouse, d'Amos.

Le 26 janvier, Joseph-Yvan-Hubert, né le même jour, de M. et Mme Philippe Tremblay (Anette Provencher). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Tremblay (Rose-Anna Cormier), oncle et tante de l'enfant.

Le 19 février, Joseph-Claude-Richard, né la veille, de M. et Mme Paul Langlois (Marguerite Barthe); parrain et marraine: M. et Mme Alfred Barthe (Vitaline Bernier) grands-parents de l'enfant de St-Nazaire de Trécesson.

Le 24 mars Mme Valère Breton (Florida Dubois) donnait naissance à une fille qui a dû être ondoyée et est décédée après sa naissance.

Le 11 mai, Joseph-Pierre-Gilles, né la veille, de M. et Mme Gérard Langlois (Blanche-Eva Gagné); parrain et marraine M. et Mme Pierre Rioux (Albertine Gagné), oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mai, Joseph-Lucien-Augustin, né la veille, de M. et Mme Léo-Paul Blanchette, (Rose-Eva Gagné); parrain: Lucien Blanchette petit-cousin; marraine: Blanche-aimée Trudel, épouse du parrain et petite cousine de l'enfant.

Le 22 juin, Joseph-Louis-Philippe-Normand, né la veille de M. et Mme Luc Alarie (Jeanne d'Arc Gagné); parrain: M. Louis-Philippe Alarie; marraine: Mme Béatrice Tessier épouse de feu Albert Alarie, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 1er juillet, Marie-Denise-Juliette née le jour même de M. et Mme Isidore Gravel (Gertrude Mabeux). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Larocque (Marguerite Gravel) oncle et tante de l'enfant, d'Amos.

SEPULTURES

Le 6 mars décédait pieusement, à sa demeure, M. Albert Alarie, cultivateur à l'âge de cinquante ans et sept mois après de longs mois de maladie supportée bien chrétiennement. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale le dix suivant; elles étaient présidées par le R. P. C. H. Lesage, c.s.c., ancien Curé et Directeur actuel à Saint-Barthélémy, Co. Berthier.

Lui survivent son épouse Béatrice Tessier, ses-enfants Charles, Philippe Luc Hormisdas Adrien, Clément, Soeur Madeleine des Soeurs de l'Immaculée Conception Thérèse, Marguerite, Lise, Jeannine, Sylva, et Julien. Ses frères Omer et Emile étaient présents ainsi que quelques parents.

Toute la paroisse se fit un devoir de visiter la famille éprouvée et d'assister aux funérailles d'un de leurs concitoyens les plus dis-

Bureau : Tél. Résid.:
405-A 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.l.c.
Architecte
Edifice
Transport .. 687, 3e Ave
McLeod VAL D'OR

AMOS

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :
Chirurgie générale

EDIFICE ROYAL

AMOS

Tél. 317

CHARLES-N. BARBES

AVOCAT ET COMMISSAIRE

Edifice ROYAL — AMOS

Tél.: 213-220

MARC DUGUAY, B.A., L.L.L.

— NOTAIRE —

EDIFICE THEATRE ROYAL

AMOS Qué.

Tel:

Bureau : 225

Résidence : 159

Dr FLORENT BACON B.A., L.C.D.

DENTISTE

Spécialité

Dentiers — Extraction
(Anesthésie au Penthotal)

1ère Avenue, Amos (en face du Bureau de Poste)

Tél. 105

tingués,

LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Sur invitation du Père Curé, les paroissiens se rendirent au parc de l'Ecole d'Agriculture, où les jeunes jouèrent d'abord une intéressante partie de balle molle; l'on s'amusa ensuite à différents jeux et à chanter; et cette réunion de famille se termina par un feu de joie et le chant national "O Canada".

SPORT

La première partie de balle molle fut suivie d'une autre très enthousiaste, le dimanche suivant, entre les jeunes de la paroisse. Et c'est le Père Curé qui compta le point décisif qui assura la victoire à son équipe.

Au cours de la semaine dernière, le Père Curé et le Père Directeur faisaient du nivelage au terrain et installaient un filet et des buts neufs. L'on étrenna ce terrain amélioré le dimanche 13, alors que les jeunes gens de St-Gérard de Berry sont venus donner une leçon au club local en lui infligeant une défaite de 12 à 6.

Ce résultat ne semble pas avoir abattu le moral de nos gaillards, mais plutôt de l'avoir stimulé; ils ont invité leurs visiteurs à se reprendre dimanche, se sont proposés de pratiquer et ont averti les adversaires d'être bons perdants dimanche prochain.

(suite à la page 17)

IMMEUBLES

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

HOTEL SUR 3ième AVENUE

Licence — Prix avantageux

SUPER SERVICE ENRG.

Achat et vente de lots, maisons, commerces

876, 3ième Avenue,

Val d'Or

Tél. 480

La Vie Sociale

DEPLACEMENTS

Mlle Carmen Matte était de passage à Montréal pour la fin de semaine.

Mlle Jacqueline Lebel est partie pour visiter ses parents à Montréal.

Mlle Noëlla Marquis, secrétaire du Dr. Fisher est partie en villégiature.

Mlle Soucy, garde malade de l'Hôpital Bourlamaque est en visite chez ses parents à St-Alexandre.

M. et Mme Réal Lavole sont allés passer quelques jours chez leurs parents de la "Pointe Gatineau".

M. et Mme Wilfrid Dery sont partis pour un séjour d'un mois à Trois-Rivières.

M. Eugène Matte s'est rendu à Québec en voyage d'affaires ces jours derniers.

M. Marcel Déry revient d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Omer Beaulieu sont descendus avec leur fils à Montréal pour assister au mariage de M. Beaulieu.

M. et Mme Auger sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

Mme Georges Thibault ainsi que ses trois enfants sont partis pour un séjour à North Bay, Rouyn et Bonfield. Mme Thibault doit rencontrer durant son séjour sa soeur "Sr. Marie-Rose de Ste-Marie de la Congrégation des Soeurs du Sacré-Coeur.

Mlle Françoise Simard, G.M.G., de Val d'Or, est partie pour un séjour à Niagara Falls, Boston et autres villes américaines. Mlle Simard est accompagnée de Mlle Courval, G.M.G.

M. et Mme René Tremblay ainsi que leurs enfants sont revenus d'un séjour à Chicoutimi, Montréal, St-Félicien Lac St-Jean.

Mme C. E. Cloutier est partie pour un séjour à Montréal, accompagné de son fils Cartier.

Mme Maurice Cossette ainsi que sa famille font un séjour au Chalet de M. J. P. Cossette, à Berri, près d'Amos.

Mlle Blanche Folsy, de Montréal, est en visite chez M. et Mme Firmin Lafontaine, de Val d'Or.

Mlle Blanche Latour, de Montréal, est en visite à Val d'Or, pour quelque temps.

Les personnes suivantes étaient de passage en notre ville à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Napoléon Veillet: Le I. P. Maurice Veillet, Oblat de Marie Immaculée, de Québec; Rev. Soeur Bernard de Cîteaux, de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, de Timmins; Rev. Soeur Bernard du Rosaire, nièce de M. et Mme Veillet, accompagnait Soeur Bernard de Cîteaux, fille de M. et Mme Veillet; l'abbé Oswald Crête, professeur au Séminaire de Trois-Rivières; Mme Alfred Hamelin, de St-Tite; M. et Mme Alexandre

Crête, de Hérouville, ainsi que leur fille Thérèse; M. et Mme Fortunat Lafontaine, de Grand'Mère; M. et Mme Wilbrod Rivard, de La Tuque; M. et Mme Antonio Leclerc, de La Tuque; Mme Donat Trudel, de St-Tite; M. et Mme Louis Méthot, de St-Séverin de Prouxville; M. et Mme Antonio Jacob, de La Reine; M. et Mme Sarto Veillet, de La Tuque, ainsi que leurs deux filles Cécile et Marie-Paule; M. et Mme Bernard Veillet de La Tuque.

Le Courrier de Senneterre

UNE FETE BIEN REUSSIE

Le 13 juillet avait lieu un pique-nique paroissial organisé par les Dames Fermières de Senneterre.

Cette fête champêtre se déroula sur la ferme de M. M. Collin.

Une grand'messe en plein air, officiée par M. l'abbé Georges Pellerin ouvrit la journée. La chorale, sous la direction de M. Lionel Ménard nous prouva sa valeur en interprétant une magnifique messe en parties. Mme S. Pérusse touchait l'harmonium.

A cette occasion, un splendide autel fut érigé, d'après les plans de Mlle L. Desjardins.

Après la messe fut servi le dîner qui ne manquait pas d'être appétissant. Durant ce dîner on servit de succulentes fèves au lard tournées à la Canadienne.

Le programme de l'après-midi comprenait des jeux de toutes sortes pour amuser tout le monde, y compris les grands et les petits enfants. Ces jeux étaient sous la direction de P. E. Samson.

L'on pouvait se procurer de la liqueur glacée, des fruits, et des friandises au restaurant tenu par Charles Prévost.

Puis le souper sonna déjà! Les dames en charge nous servirent des sandwiches, du thé, du café et des gâteaux, avec une grâce des plus ragoutantes.

Et le soir tombant, chacun s'en fut chez soi, le coeur content, en remerciant Dieu de nous avoir donné une si clémente température.

Courrier d'Obaska

Mlles Therrien et Chartier sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal.

Nos félicitations à nos normales d'Amos, Mlles Denise Pennault et Marie-Paule Bédard lesquelles ont obtenu avec la note "distinction" leur certificat de 10ième et 9ième année respectivement. Nos félicitations également à Claude Bédard qui a obtenu son certificat d'étude de 7e année avec distinction;

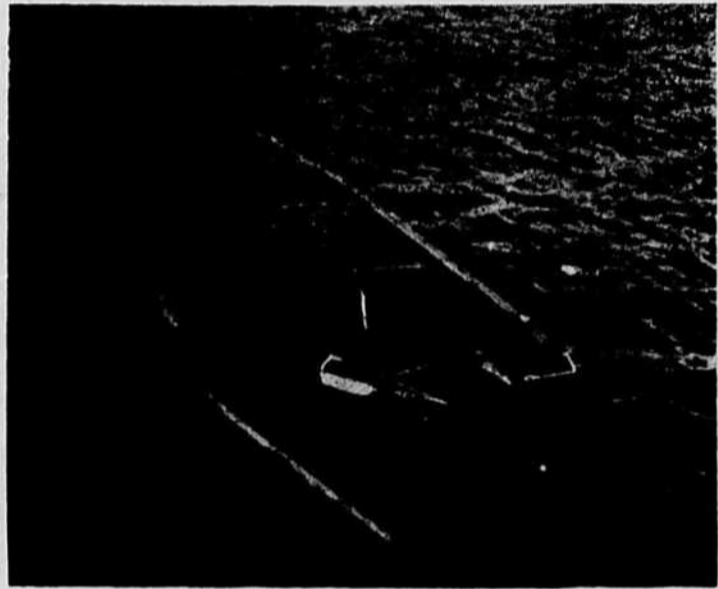
Ce dernier est l'élève de sa jeune soeur Claire.

VISITEURS: MM. et MMes Odilon Bergeron, Jean-Louis Bergeron, Harry Brosbent, Mlle Georgette Bergeron et M. C. A. Bergeron tous de Magog, visitent la famille Gérard Fournier.

Dimanche dernier une réception fut donnée par Mme Gérard Fournier en l'honneur de son frère et sa belle-soeur M. et Mme Jean-Louis Bergeron mariés le 5 juillet à Magog.

ATTENTION!

ACHETEZ CE CANOT AUTOMOBILE pour \$1.00



SEULEMENT 10 JOURS POUR CONNAITRE L'HEUREUX GAGNANT DE CE YACHT DE \$3,000.

BILLETS EN VENTE

AMOSDionne Major
CADILLACGeo. Laporte
MALARTICBureau Maccabees

VAL D'OR

H. R. Hillier	Hotel Sigma
Bob Landry	Hotel Chateau Inn
Lamaque Service station	Hotel Val d'Or
Salon Bechard	Hotel Dumont
Savoie Service Station	Bureau Maccabees

NOUVELLES MINIERES

El Sol réagit favorablement

La Continental Diamond Drill continue à faire du beau travail sur la propriété d'El Sol. Dans le trou no 5, on est rendu à 1650 pieds. On a réussi à recouper cinq veines en profondeur à date qui ont donné au laboratoire les résultats suivants:

Dans la veine no 1, crappée entre 1158 et 1165 pieds la réaction ne fut pas aussi favorable, puisqu'on n'observe que du minéral de basse teneur. On fut un peu plus chanceux sur la deuxième veine et 1348 pieds et qui donna \$1.45 sise entre la profondeur de 1343 de lecture.

Plus on procédait en profondeur meilleurs furent les résultats. Par exemple en recoupant la troisième veine entre 1453 et 1471 pieds, on obtint à l'essayage une teneur de \$5. sur 18 pieds. En traversant cette même veine, on frappa du "high grade" donnant une teneur de \$22.40 sur trois pieds, entre 1454 et 1457 pieds. Sur la quatrième veine, entre 1505 et 1058 pieds, on releva une valeur de \$8.75 sur trois pieds. Dans le 5ième trou qu'on vient juste d'atteindre, les valeurs relevées entre 1610 et 1616 pieds sont de \$9.70 sur six pieds. On continue de perfore en profondeur afin d'y rejoindre les autres veines, et les prévisions sont des plus favorables.

* * *

O'BRIEN GOLD MINES

Pour le trimestre terminé le 30 juin, la production d'O'Brien Gold Mines a été de \$209,866 avec le traitement de 14,552 tonnes de minéral, ce qui donne une récupération moyenne de \$14.42 à la tonne.

AVIS

ALGRAY MINES (QUEBEC) LIMITED (No personal Liability)

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de la Loi des compagnies de Québec, que la compagnie Algray Mines (Quebec) Limited (No Personal Liability) demandera au Procureur Général d'accepter l'abandon de sa charte à une date à être fixée.

Daté à Anrtfield, 17 juillet 1947

Algray Mines (Quebec) Limited
(No Personal Liability)

Les Procureurs de la Compagnie
GAGNON & de BILLY

La foreuse à diamant rayon-X sur Paramaque

Continuant le travail commencé sur une veine en surface, on a perforé jusqu'à 333 pieds, sur la propriété de Paramaque dans le trou P-17-A et la teneur a été de \$5.81, sur trois pieds. On a installé une foreuse à diamant un peu plus à l'arrière, le trou P-19-A, dans l'intention de traverser d'autres veines intouchées à date.

D'autres part, le travail de surface étant terminé, on a installé des petites foreuses légères au rayon X, pour fin de dynamitage.

* * *

Travaux en cours sur Centremaque

D'après les renseignements qui nous sont fournis par la Continental Diamond Drill, les travaux se continuent sur la propriété de Centremaque. Ces travaux sont en surface et comprennent surtout du dynamitage. On a découvert de la basse teneur en or, soit \$1.05, mais aussi du cuivre de 0.47% de cuivre. Ce n'est pas tant pour la valeur du cuivre, mais du fait que les possibilités de la formation est bonne et prometteuse que les travaux se continuent à la foreuse à diamant tout alentour.

* * *

GOLDVUE MINES LTD

Golvue Mines limited a notifié le Curb de Montréal que Torney Financial Corporation Limited a acheté et payé 25,000 actions du stock du trésor à raison de 20 cents chacune, en vertu de l'entente datée du 8 juillet 1947. Il y a maintenant 2,887,005 actions en circulation et il en reste 112,995 dans le trésor de la compagnie.

* * *

PIQUETAGES DE 57 CONCESSIONS

Un total de 57 concessions ont été piquetées dans le secteur de la rivière Macho, environ six milles du nord du lac Otter, au nord-ouest de la ville de Senneterre, rapporte Quebec Smelting & Refining Corp. Deux découvertes d'or auraient été faites; les camps ont été érigés et l'on procède maintenant à des travaux d'exploration en surface. Au 31 décembre dernier, la compagnie avait une encaisse de \$9,386, des obligations du gouvernement canadien au montant de \$10,000 et des comptes recevables de \$2,391, elle n'avait pas de passif exigible.

* * *

L'or filonien se trouve généralement dans les intrusions du Keewatin, de l'Algomen et du Témiscamien, où il est intimement associé à des roches acides ou intermédiaires.

Une délégation de Bourlamaque à Québec

Une délégation d'hommes d'affaires et de propriétaires de Bourlamaque, composée de MM. Eddy Sutton, W. E. Ferry, Alphonse Trudel, W. Ferdeber et de Normand Meunier sec-trés., s'est rendue à Québec le 9 juillet dernier pour y rencontrer le sous-ministre des Affaires municipales, M. Emile Morin, ainsi que M. St-Pierre, officier en loi du Département des Mines, et, M. P. A. Juneau, du Département du Procureur général. Ce voyage avait pour but d'obtenir des renseignements sur les procédures à suivre pour l'expansion de la ville. Un rapport détaillé de ces entrevues a été lu à l'assemblée du Conseil, le 18 juillet, par le secrétaire-trésorier.

* * *

Pour extraire l'or engagé dans des roches compactes, il est nécessaire de broyer celles-ci très finement, puis de dissoudre le métal par un cyanure alcalin, et enfin, de déplacer l'or du cyanure par le zinc.

* *

Le quartz se distingue facilement des autres minéraux par sa grande dureté, par son éclat gras, par sa cassure conchoïdale ou vitreuse.

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

500

CHEMISES DE TOILETTE

B. V. D.
Teintes variées — tissus unis
PRIX SPECIAL

\$3.50



100

COMPLETS DE TOILETTE

Bonne coupe — modèles divers

Aubaines exceptionnelles

\$45.00 à 60.00

BOB LANDRY

Merceries pour hommes

848, 3ième Avenue

VAL D'OR

Tél. 372

C. P. 637

Tél. 464



Dionne Motor Sales Inc.

500 - 520 Centrale — VAL D'OR

VENTE & SERVICE

Pièces et accessoires pour CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO — DESOTO — DODGE

Confiez-nous toujours la réparation de votre automobile ou camion



Vente Extraordinaire 3 jours seulement SAMEDI, LUNDI, MARDI

BAS DE NYLON

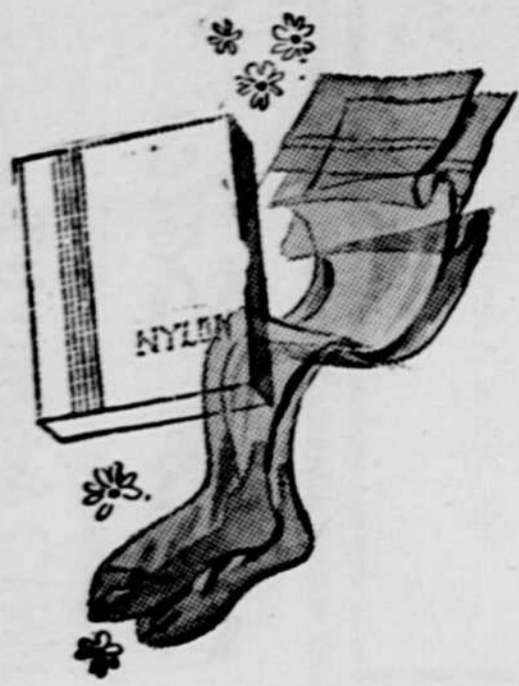
PREMIERE QUALITE
Entièrement façonnés

le vrai secret d'une jolie jambe
Teintes variés

REGULIER : \$1.29 la pr.

DURANT CES 3 JOURS

.75 la paire



VENTE SPECIALE

GRAND RABAIS SUR ROBES D'ETE

Il s'agit de très jolies robes de toilette ou d'intérieur:
l'une des plus belles collections offertes cette saison.

Tailles: 11 — 22½

STYLES VARIES

COTON, SEERSUCKER, CREPE

REGULIER : jusqu'à \$7.95

SPECIAL

\$1.95

VARIETY STORES

VAL D'OR

AMOS



La Gazette d'Amos

Le nouveau magasin P.-A. Périgny ouvre ses portes au public

Dans notre monde commercial le principal événement de la semaine passée a sûrement été l'ouverture du nouveau magasin de M. Paul A. Périgny, sur la 1ère Avenue.

Avec une persévérance digne de tous les éloges, malgré la rareté des matériaux, avec la collaboration de Simard et Frères Limitée qui en avaient assumé la construction, M. Périgny vient de doter notre ville d'un immeuble qui ajoute considérablement à la richesse et à l'embellissement de notre centre commercial.

Cet édifice comprend un sous-sol où sont logés la section des prêt-à-porter, des salles de repos et des chambres de toilette à la disposition de la clientèle. Le rez-de-chaussée est aménagé pour mettre à la disposition du public un rayon de marchandise à la verge, et tous les menus objets qui constituent l'assortiment ordinaire et bien élaboré d'un magasin connu sous le nom populaire de 5 cts, 10 cts et \$1.00. Un magnifique comptoir-fontaine dispense à la clientèle des rafraîchissements et des repas légers qui connaissent déjà une vogue considérable. A l'étage supérieur, de vastes bureaux bien éclairés, dont plusieurs déjà occupés offrent le dernier cri du modernisme aux professionnels et aux hommes d'affaires désireux de se fixer en plein centre de notre quartier commercial.

Cette bâtisse construite entièrement à l'épreuve du feu a réouvert grand air avec son parement extérieur de vitrolite rouge vif et de brique aux tons beiges. Une vitrine en retrait offre un abri naturel aux fervents du "window shopping". M. Périgny n'a rien ménagé pour mettre en valeur tout ce que l'architecture moderne peut offrir dans la construction et l'aménagement d'un établissement de ce genre. Aussi la clientèle a-t-elle pris d'assaut ce nouveau magasin dès son ouverture et un nombreux personnel, bien stylé d'ailleurs est-il constamment employé à répondre au public.

FIANCAILLES

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Marcelle Dugal, fille de M. P. W. Dugal, décédé

Quarante Scouts en campement

Quarante Scouts de la troupe Lère Dudemaine sont présentement campés au Lac Dudemaine, à La Ferme. Partis de notre ville mardi le 23 juillet ils y feront un stage de dix jours pour nous revenir samedi le 2 août.

Cette troupe est sous le commandement de M. Arthur Drouin scoutmaster. M. l'abbé Armand Gendron, vicaire à la cathédrale et aumônier accompagne ces garçons dont l'âge varie de 12 à 16 ans. Pendant dix jours, ils goûteront à la vie en plein air et en suivant leurs manuels d'instructions ils s'initieront aux mille secrets de la vie scouts dans la brousse.

Mort soudaine de M. Anatole Perrier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Anatole Perrier, employé à l'Hôtel d'Amos, qui a succombé à une angine de poitrine, dans la matinée de jeudi dernier le 17 juillet, à l'âge de 49 ans.

M. Perrier s'est senti subitement atteint vers les huit heures du matin alors qu'il vaquait à ses occupations à l'hôtel. Il profita de l'arrivée d'un taxi pour se rendre chez lui où il expira à 8.55 au milieu des membres de sa famille.

Lui survivent: sa femme née Edith Vandal, ses fils André, Roland, Julien et Claude, d'Amos; ses filles Madame Georges Allard, (Thérèse) et Laurette aussi de cette ville.

M. Perrier était avantagusement connu de tous pour avoir été pendant plusieurs années à l'emploi de la municipalité. Il remplissait encore, quelques jours avant son décès, les fonctions de constable en la cathédrale où chaque dimanche on pouvait le voir à son poste. Au prône de dimanche dernier Mgr J. O. V. Dudemaine P. D. curé de la cathédrale a noté de façon spéciale tous les services que le regretté défunt avait rendus à la fabrique, dans l'exercice de charges dont il s'ac-

quitait avec une parfaite gentillesse.

et de Madame Dugal, de Québec à Me Claude Bigue, avocat d'Amos. Le mariage aura lieu lundi le premier septembre en l'église de Boischatel, P. Q.

GRANDE KERMESSE

dimanche le 27 juillet
à LANDRIENNE

Immédiatement après la messe

DINER — SOUPER — REVEILLON CHAMPETRE
ATTRACTIONS EN PLEIN AIR — RAFRAICHISSEMENTS
AMUSEMENTS DIVERS

Sur le front commercial

Des améliorations dignes de mention ont été apportées sur notre front commercial au cours des toutes dernières semaines.

M. BARNABÉ CHAREST

En effet, M. Barnabé Charest, a fait à son magasin de marchandise neuve et usagée des réparations considérables. En outre de repeindre en neuf toute la façade de son établissement commercial, il en a refait complètement les vitrines, agrandies, élargies et dotées de verre d'une seule pièce. Un avant-toiture surélevé de plusieurs pieds dégage l'aspect de ces dernières, encadrées de pans de murs aux tons blanc et vert-bleu. Un perron en ciment qui court sur toute la longueur de l'immeuble complète les améliorations de cet édifice.

M. Ivanhoe Frigon ouvre un nouveau magasin

Une augmentation notable de ses affaires a forcé M. Ivanhoe Frigon junior d'ouvrir sur place une succursale de son commerce de meubles et de cadeaux. C'est dans l'édifice Tremblay, presque en face de son magasin que M. Frigon a élu domicile. Il loge dans cette bâtisse tout son rayon de meubles, poêles et tapis, y compris son commerce de bicyclettes et de moteurs "Whizzer" Alors que M. A. Tardif, autrefois en charge du rayon de mercerie de l'Abitibi, à la direction de ce nouveau magasin, M. Frigon demeure à ses quartiers-généraux, de l'autre côté de la rue, dans son rayon réservé aux cadeaux, aux disques, aux appareils de radio et aux radios-phonographes.

L'immeuble de la Commission des Liqueurs

M. G. A. Brunet propriétaire de l'immeuble qui loge la Commission des Liqueurs de Québec a fait repeindre tout en blanc la façade en stucco du premier étage, occupé par les dispensateurs de la force et du courage aux déprimés... L'étage supérieur, au parement extérieur de brique beige, n'a évidemment pas besoin de peinture pour continuer la lutte victorieusement contre les intempéries qui ne l'affectent même pas.

FUNERAILLES

Les funérailles ont eu lieu samedi matin en la cathédrale, à 9.00 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Précédé du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur porté par M. Georges Bouchard, le cortège funèbre a été accueilli sous le porche de l'église par M. le chanoine Lapointe qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par Mgr Dudemaine, assisté de MM. les abbés Rosaire Lapointe et Gaston Duchemin comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. W. Doyan, E. Perrier, F. Mercure, W. Lemieux, A. Rouleau et B. D. Veillette. La quête a été faite par MM. Doyan et Lemieux.

Sous la direction de M. France Brien, maître de chapelle, la chorale d'Amos a rendu la messe de Requiem de style grégorien. Les solistes ont été MM. France Brien, Jacques Brien, Yves Lafrance, Arthur Drouin et Arthur Bouchard. Mlle Monette Boissinot touchait l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Amos.

A madame Perrier et aux membres de sa famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

Funérailles de Madame J. Grondin

Plusieurs centaines de personnes ont assisté lundi le 14 juillet en la cathédrale d'Amos, aux funérailles de Madame Joseph Grondin, décédée en notre ville le 11 juillet dernier.

M. l'abbé Thomas Marquis, curé de St-Nazaire de Berry, paroisse qu'elle a habitée pendant plusieurs années, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Côme Paul, vicaire à la cathédrale, assisté de MM. les abbés Henri Gosselin et G. Duchemin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. Godin, Adélaïde Legault, Bernard Grondin d'Amos et Emile Roy, de St-Nazaire de Berry. La quête a été faite par MM. Legault et Godin.

Sous la direction de M. France Brien, maître de chapelle, la chorale d'Amos a chanté la messe de Requiem de style grégorien. Les solistes ont été MM. Arthur Brouin, J. P. Houde et France Brien. Mlle Monette Boissinot était à la console de l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Amos.

Mariage COSSETTE — BLAIS

Mercredi le 16 juillet dernier, en l'église paroissiale de St-Dominique du Rosaire, canton Béarn, M. Jean-Claude Cossette, marchand d'Amos, conduisait à l'autel Mlle Lucie Blais, de cet endroit. Mgr Hyacinthe Lapointe, de St-Alphonse, Manitoaba, cousin du marié, a donné aux nouveaux époux la bénédiction nuptiale, alors que M. l'abbé Charles-Henri Lapointe, aussi cousin du mari a dit une messe basse. M. P. X. Cossette, d'Amos, était le témoin de son fils et M. J. A. Blais de Béarn accompagnait sa fille.

Pendant la messe, Madame Louis-Georges Cossette a chanté "Ave Maria" de Gounod et "Sonnez-vous" de Missa. Mlle Monette Boissinot et M. Arthur Drouin ont interprété en duo "Agnus Dei", de Bizet, Mlle Boissinot accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie nuptiale il y eut réception chez M. et Madame Blais, les parents de la mariée, à leur demeure de Béarn. Les nouveaux époux sont partis en automobile pour Toronto et Niagara Falls. A leur retour ils habiteront Amos.

RECEPTION

A l'occasion du prochain départ de Madame J. P. Dulac, Mesdames T. A. Lalonde et J. E. Montambault recevaient de cinq à sept lundi dernier, dans les salons du Château Inn.

Étaient invités: Mesdames, André Bigué, Georges Blais, Antonio Bourbault, Edmond Bourbault, France Brien, Charles Deschênes, Joseph Dion, L. T. B. DeGrosbois, Aurèle Drouin, Joseph Duguay, Laval Goulet, J. de V. Lafrance, Charles Magnan, J. O. Major, Edouard Paré, Lionel Parent, Gaston Roberge, Alfred Roy, Alexandre St-Onge, Joseph-André St-Onge, J. E. St-Pierre, Fridolin Simard, Ivanhoe Frigon et Lionel Montpetit; Milles Thérèse Drouin et Geneviève Massicotte.

Servaient le thé et les glaces: Mesdames J. O. Major et Alfred Roy, aidées de Mesdames Joseph Duguay, Charles Magnan, Lionel Montpetit, et Mlle Thérèse Drouin.

LA GUIGNE POURSUIT LES FILLES D'ISABELLE

La guigne qui poursuit la section sportive des Filles d'Isabelle d'Amos s'est affirmée une fois de plus dimanche dernier alors qu'une pluie torrentielle et persistante est venue s'interposer entre la conception et la réalisation d'un programme bien élaboré et qui devait attirer des foules considérables au Stade Municipal de la Dixième Avenue.

L'an dernier, à deux reprises notre cercle local a dû remettre à plus tard sa journée sportive. Espérons que dimanche prochain, un soleil radieux nous permettra de voir se dérouler tous les événements déjà mis au programme.

Si la température le permet nous assisterons dimanche prochain à une joute de balle molle, à des courses à pied et en bicyclettes aussi bien qu'à des sauts en hauteur, disputé par nos jeunes athlètes. Sur le terrain tous les kiosques seront ouverts au public pour leur offrir diverses attractions et cette journée mémorable se terminera par le concert de folklore accoutumé dont la popularité s'avère toujours croissante.

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

FORGERON DEMANDE A AMOS

Les membres du Syndicat de l'U.C.C. d'Amos, Comté d'Abitibi Est demandent un bon forgeron. Spécialité dans le ferrage des chevaux.

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

S'adresser au secrétaire.
L. A. LeBlanc
C. P. 186 AMOS

"FORD" DOMINE
dans le domaine des prix modérés!

Équipement complet, un nouveau carénage caractéristique de la Ford — cette caisse surbaissée est toute en acier.

Son moteur V-8 a des ailes!
Moins de révolutions par tour de roue: la voiture file... mais le moteur file!

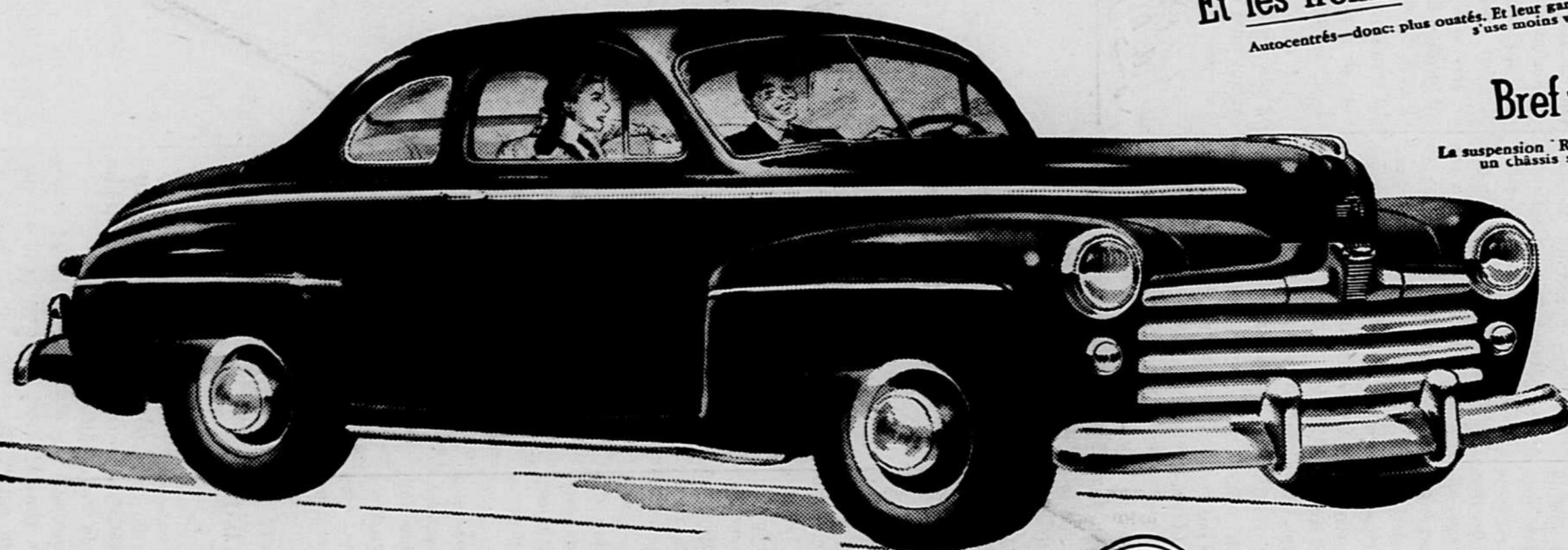
Et les freins "King-Size"!
Autocentrés — donc plus sûrs. Et leur garniture s'use moins vite...

Bref: confort total!

La suspension "Rest-ride" absorbe les à-coups et un châssis stabilisé assure au véhicule une conduite constante horizontale.

Un émaillage au four fixe les riches nuances de la Ford sur sa carrosserie "Life-guard", préalablement traitée contre la rouille. La Ford V-8 conserve donc sa fraîcheur indéfiniment. Renseignez-vous sur les livraisons, chez un de nos dépositaires.

DIVISION "FORD ET MONARCH"
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.



L'avenir vous réserve une



BOURCIER MOTOR SALES

VAL D'OR

Dernière ronde

par François Girardeau
chroniqueur sportif

Le populaire Maurice Scott, gérant du club Sullivan, part ce matin pour une vacance de deux semaines aux Etats-Unis. Maurice a déjà fait tous les arrangements nécessaires afin d'aller voir jouer les Yankees de Larry McPhail. Il est anxieux de voir à l'oeuvre des étoiles aussi fameuses que Joe DiMaggio, Charley Keller, George McQuinn, Spud Chandler et autres. Maurice fera le voyage par chemin de fer. Il nous fera plaisir de publier les impressions de son voyage à son retour. — La perte de Peter Mastaciuk, blessé dernièrement aura pour effet d'affaiblir le Val d'Or considérablement. Il est maintenant officiel que Peter ne reviendra pas au jeu cette saison. — René Roy est le lanceur qui fait parler le plus de lui dans la ligue du Nord-Ouest québécois présentement. — Dommage que la pluie est venue annuler le programme de course devant avoir lieu à Val d'Or dimanche dernier, ce n'est que peine perdue car dimanche prochain, les organisateurs de cet événement sportif, seront en mesure de vous présenter un spectacle de toute première qualité. — Le noir Jackie Robinson des Dodgers de Brooklyn frappe pour .315 pour vous servir. Bob Feller avait prédit le printemps dernier que Jackie ne ferait pas le grade dans les majeures.

Florent Houde, qui possède l'agence de la bière Dow, a fait don d'un magnifique tableau indicateur aux amateurs de Sullivan la semaine dernière. Par ce fait, ce bon liquide blond continu d'être annoncé de plus en plus dans nos parcs de baseball. — Les premiers bulletins sur le choix de l'équipe d'étoiles nous parviendra cette semaine à nos bureaux, nous tiendrons nos lecteurs au courant des premiers résultats. — Les organisateurs de la partie bénéfice au profit d'un ancien joueur du Golden Manitou, sont maintenant au travail, espérons qu'ils recevront tout le support nécessaire de chaque équipe. — Le classement des clubs dans la ligue du nord-ouest québécois est toujours corsé, seul le club Malartic est assuré de pouvoir participer au détail dans le moment.

En dernière nouvelle, nous apprenons que Roger Lachapelle, brillant champ centre du club Val d'Or est l'heureux papa d'un gros garçon de 9 livres. Toutes nos félicitations à Roger et prompt rétablissement à l'épouse.

* * *

SULLIVAN visite VAL D'OR GOLDEN MANITOU à MALARTIC

Dimanche prochain le programme de baseball sera d'une grande importance, car ces joutes auront pour effet de décider de la troisième position, soit le club qui pourra prendre part au détail. A Val d'Or, la joute sera témoin d'un duel de lanceur entre Butch Bouchard du Sullivan et Rosaire Riendeau du Val d'Or. Les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre à cette joute, des étoil-



Brooklyn pourrait bien enlever au Montréal son as Jack Banta

Brooklyn, 25 — (P.A.) Un homme peut fort bien escalader la plus haute montagne et franchir à la nage la rivière la plus profonde, mais s'il admet que la discrétion fait la valeur d'un homme, il ne soufflera même pas à mi-voix dans la ville de Brooklyn, que les Dodgers sont assurés de remporter le championnat de la ligue Nationale, parce que dans le moment ils occupent la tête du classement alors que la moitié de la saison est écoulée. En réalité les enthousiastes du Brooklyn commencent à devenir surperciteux à propos du classement des Dodgers au milieu de la saison de baseball. Depuis les sept dernières années, le Brooklyn a mené cinq fois dans la ligue Nationale, alors que la course au championnat entrainait dans sa deuxième étape cependant une seule fois en 1941, les Dodgers ont remporté les honneurs à la fin de la saison. Deux fois les Dodgers semblaient avoir toutes les chances en leurs faveur. En 1942, ils avaient une avance de huit parties et demie; et l'année dernière, ils menaient par six joutes. Pourtant dans les deux occasions le championnat leur a échappé.

De sorte que cette année, les Dodgers sont moins certains que jamais de conserver leur mince avan-

vance d'une partie. D'autre part le club souffre d'une faiblesse dangereuse: il manque de lanceur.

Toutefois le président Branch Rickey pourrait bien trouver un moyen de combler cette lacune. Il a à sa disposition un excellent jeune lanceur, Jack Banta, qui joue actuellement pour le club-ferme des Dodgers, les Royaux de Montréal.

Souvent il a été rumeur que Rickey se déciderait enfin à recourir à Banta. Apparemment, quelques membres du conseil de direction des Dodgers de Brooklyn ont décidé de ne pas accorder de promotion à Banta au cours de la présente saison. Ils croient que le jeune Banta rendra beaucoup de service à son club plus tard s'il profite d'une saison complète avec les Royaux de Montréal qui incidemment, se distancent de plus en plus des autres clubs de la ligue Internationale.

D'un autre côté les Dodgers osent en plein milieu de la course au championnat et d'ici peu, Rickey,

PETER MASTASIUK BLESSE

Mardi soir dernier à Sullivan, Peter Mastaciuk, receveur numéro 1 du Val d'Or, a été victime d'un malheureux accident; survenu à la deuxième manche. Pete voulant alors retirer Laliberté qui tentait de croiser le marbe à ce moment est entré en collision avec ce dernier. Sans vouloir donner une précise opinion sur le sujet, nous croyons que le manque d'expérience du jeune Peter a été probablement la cause de cet accident. Peter Mastaciuk a été immédiatement transporté à la hâte à l'hôpital Bourlamaque où il est présentement sous les soins du docteur Fisher. Aux dernières nouvelles, on nous rapporte qu'il y a fracture du genou et qu'une opération sera nécessaire. Tous les sportifs se joignent à nous pour souhaiter un prompt rétablissement à notre bon ami Peter.

les tels que Marcotte, Oltean, Hamel et autres. Cette rencontre est cédulée pour 2.30 hres.

Le Golden Manitou se rendra à Malartic pour tenter de remporter la victoire sur les leaders du circuit Waugh. Howard Giguere désignera son lanceur étoile en Rioux tandis que Doherty enverra tout probablement Ovis ou Wally Hunt sur le plateau. Cette joute doit commencer à 2.30 hres précise.

VALEURS ESTIVALES

Pantalons d'été en tweed, tissus tropical ou cordé

Chandails de laine "ZEPHYR"

Maillots de bain pour hommes et jeunes gens

Sous-vêtements "JOCKEY" (2 pièces) prix raisonnables

Creighton's Menswear

325, ave Centrale, VAL D'OR Tél. 689
(angle, rue de la gare)

Malartic défait Sullivan par 8-4

A Sullivan, lundi soir dernier, les gros canon du Malartic se sont fait entendre au cours de cette partie, car les visiteurs ont totalisé quatorze coup sûrs pour vaincre assez facilement le club de l'endroit par 8 à 4. Chez les vainqueurs, Bobby Hunt et Stewart ont cogné chacun trois fois en lieu sûr en autant d'apparitions au bâton. "Butch" Bouchard, le rapide lanceur du Sullivan a été crédité de la défaite de son club. Voici le sommaire de cette rencontre:

devra effectuer quelques changements afin de solidifier l'équipe des lanceurs des Dodgers.

Malartic	AB	CS	P
Stewart, 1B	4	3	1
Monique, 3B	4	2	1
Deherty, 2B	4	2	1
McDonald, rec.	4	1	3
Robitaille, a.c.	4	2	2
Armstrong, c.d.	2	0	0
Young, c.d.	4	0	0
Ovis, c.c.	4	0	0
B. Hunt, lanc.	4	3	1
x Leavoy	2	1	0
Total	36	14	8

Sullivan	AB	CS	P
Milasvitch, 3B	4	1	1
Gaudet, c.d.	4	0	0
Carrières, c.c.	4	1	0
Valois, c.g.	4	1	1
Bernier, 1B	3	1	1
Périard, rec.	3	2	0
Bouchard, lanc.	3	1	1
Laliberté, 2B	3	1	0
Delage, a.c.	3	0	0
Total	31	8	4

La Meilleure au Canada  **AU SERVICE DU PUBLIC**



LE CULTIVATEUR

Ses mains puissantes travaillent le sol du Canada au service de l'univers. Ses labours produisent l'essence même de la subsistance; le pain quotidien.

Le cultivateur canadien a valu à notre pays l'éternelle gratitude des peuples d'Europe et d'Asie que la guerre a réduits à la famine.

Les hommes comme le cultivateur—qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



ENQUETE . . .

(Suite de la page 4)

—L'installation était de première classe.
 —Qui faisait l'inspection d'ordinaire?
 —M. Post, une fois par semaine.
 —N'avez-vous jamais remarqué autre chose dans la boîte à téléphone que la lampe et la cloche?
 —Pas autre chose, non.
 —Le fil du "trolley" était-il recouvert?
 —Il était à partir de 10 pieds passé le "men-way".
 —La balance n'était pas recouverte?
 —Non.
 —C'est vous qui vous occupiez du système de signalisation?
 —Oui.
 Est-ce qu'on entendait bien les signaux, toujours?
 —Pas toujours. Quand on faisait du charroyage, du forage ou du dynamitage on ne les entendait pas d'en bas du puits.
 —En conséquence, M. Constantineau, d'après vous, y aurait-il eu moyen de poser un amplificateur sur cette boîte d'alarme qui se trouvait à 72 pieds au-dessus du fond du puits où se trouvaient les victimes de l'incendie?
 —Oui, je crois.
 —M. NERON: Quel voltage portait la ligne du "trolley" d'après ce que vous savez?
 —250 volts.
 L'avocat Drouin transquestionne ensuite:
 —M. Constantineau, vous travaillez depuis combien de temps pour la East Malartic?
 —Depuis 6 ans.
 —A votre connaissance, le matériel utilisé était-il le meilleur possible?
 —Oui.
 —D'après vous, est-ce qu'on suivait toutes les règles de l'art dans l'installation électrique de la mine?
 —Oui.
 Me Drouin produit ici un avertisseur, et le montre au témoin:
 —L'avertisseur en opération la nuit de l'accident était-il un de ce modèle-là?
 —Oui.
 —Est-ce un modèle le plus fréquemment utilisé ailleurs dans les autres mines, savez-vous?
 —Je crois que oui.
 —En tirant sur la corde de l'avertisseur, il se produit deux signaux:
 Un bruit et une lumière à 3 faces?
 —Oui.
 —Est-ce que les mineurs du fond du puits pouvaient entendre cet avertisseur (buzzer) lorsqu'ils étaient à l'ouvrage?
 —Sur le groupe, il devrait y en avoir au moins un à comprendre.
 —Du 6ième niveau, entendez-vous l'avertisseur du 7ième?
 —Oui.
 —Quelle distance y a-t-il entre ces deux niveaux?
 —A peu près 150 pieds.
 Me Drouin enfle ici la voix:
 —Alors, à seulement 72 pieds du fond du puits, au niveau du 10, on pouvait entendre le signal?
 —Oui.
 —Et pourtant, n'avez-vous pas dit qu'on ne l'entendait pas?
 —. . . .
 —La partie du "trolley line" recouverte l'était avec quoi?
 —Avec du bois de 2 par 8.
 —Est-ce que le fait d'avoir brûlé

AU SERVICE DU PUBLIC

2

- Aller - Retour
- Tous les jours — entre —

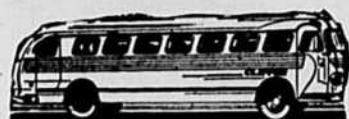
Rouyn-Noranda - Amos - Val d'Or - Montréal



4

- Aller - Retour
- Tous les jours — entre —

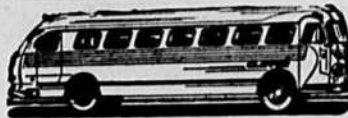
Rouyn-Noranda - Malartic - Val d'Or



3

- Aller - Retour
- Tous les jours — entre —

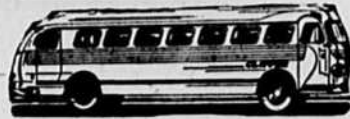
Amos - Val d'Or



3

- Aller - Retour
- Tous les jours — entre —

Rouyn-Noranda - Duparquet - La Sarre



1

- Aller - Retour
- Tous les jours — entre —

**Val d'Or - Senneterre - Amos
 Rouyn-Noranda - Malartic - Val d'Or - Maniwaki
 Hull - Ottawa**



La Compagnie d'Autobus de l'Abitibi
 Limitee
VAL D'OR

deux ampoules électriques constituée à vos yeux un sérieux accident?

—Non.

Me Côté reprend le questionnaire:

—D'en bas, voyez vous la boîte aux signaux?

—Pas la boîte mais la lumière.

—Si un fusible (fuse) brûlait au 10ième niveau, le signal fonctionnait-il quand même?

—Non.

Répondant aux questions du jury, le témoin affirme que lorsque l'avertisseur ne fonctionne pas la lumière ne peut être assez forte pour être vue du fond du puits si les mineurs sont au travail. S'ils ne font rien, ils peuvent la voir, en regardant "express". Le même courant ne commande pas l'avertisseur et le jet de lumière. Si cependant un fusible brûle, lumière et son meurent également.

Me DROUIN:

—Vous affirmez n'avoir jamais vu de papier dans la boîte à téléphone, ni sur les bancs?

—Oui.

—Vous êtes sûrs que la lumière peut être vue?

—Oui.

—D'après vous, si les chargeurs de minéral avaient signalé et que l'avertisseur n'aurait pas fonctionné, ils s'en seraient sûrement aperçus?

—Oui.

Me CÔTE: Laissez-le donc répondre, vous lui donnez les réponses avant lui.

Me DROUIN: Je lui pose exactement le même genre de réponses que vous lui avez posées.

Interrogé par un juré, M. Constantineau répond qu'il a 36 ans d'expérience comme électricien. Il avoue aussi avoir changé deux ampoules au puits no 4, 10ième galerie, en deux circonstances différentes.

Me Drouin contre-interroge:

—M. Constantineau, quand vous avez eu besoin de la police, à la maison, qu'est-ce que vous faisiez?

—Je n'ai jamais eu besoin de la police.

—Je veux dire que si un incendie se déclarait, ou qu'un accident survenait ou qu'un Don Juan accostait votre femme, en cas d'urgence, que feriez-vous?

—Je téléphonerais.

LE CORNER: En d'autres termes, les avocats veulent signifier qu'un téléphone est le meilleur moyen d'avertissement en cas d'alarme.

Aux jurés, le témoin répond que le genre de douille employé au puits no 4 était comme celle qui se trouvait sur la table du coroner, c'est-à-dire un modèle dit communément "pig-tail"...

—Vous jurez cela?

—Oui.

Le témoignage de M. Constantineau a duré une grosse heure. L'entente des témoins est ajourné alors à deux heures, p.m.

Au début de cette nouvelle séance, M. Jack Post, électriciens en chef, est rappelé au banc des témoins pour être interrogé par Me Côté.

—Les douilles employées au sous-sol étaient-elles à l'épreuve du feu?

—Oui.

—Étaient-elles vraiment comme celles que je tiens présentement dans mes mains? (C'est-à-dire un genre dit "pig-tail")

—Oui.

(suite à la page 17)

La Gazette de Malartic

DEPLACEMENTS

Cathaleen McDougall, fille de M. et Mme C. J. McDougall de Kirkland Lake est en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Charles Walsh, 691 Blvd La Salle.

M. et Mme H. Hertz et leur fils Wm David passent quelques jours de vacances dans le district de Muskoka, Ont.

M. Rosaire Bordeleau de La Sarre était à Malartic par affaires vendredi le 11.

M. et Mme H. B. Lagrenade de Montréal visitaient Malartic par affaires jeudi le 10. Ils étaient accompagnés de M. et Mme J. Latrénère aussi de Montréal.

M. et Mme Paul-E. Levesque étaient de passage à Malartic cette semaine.

Mr. Ashley MacMillan et Make Chomshyn étaient en visite d'affaires à New Liskeard en fin de semaine.

M. et Mme M. J. Richards et leurs enfants sont partis en auto pour un voyage à Winnipeg.

Mme M. L. McCannell et son fils sont partis vendredi le 19 pour Moncton, N. B. où ils passeront un mois.

M. Henri St-Onge, gérant de la Banque Canadienne de Commerce et Mme St-Onge sont partis cette semaine pour une huitaine à Old Orchard. Emilienne Goyette les accompagne.

Mme Albert Rouleau, accompagnée de sa fillette Pauline et de son fils Albert, passe quelques jours en visite chez sa mère Mme Paul Morin.

M. et Mme Emile Schelling et leur fils Yves de Shawanigan Falls sont en visite chez M. et Mme H. C. Fontaine. M. et Mme Hébert les accompagnent.

M. et Mme Georges Vallée de Montréal étaient de passage à Malartic pour assister aux funérailles de leur beau-frère M. A. Massicotte.

M. et Mme Gaudiose Massicotte étaient de passage à Amos, lundi le 7 juillet, pour assister aux funérailles de Robert, fils de M. et Mme Roméo Gagné.

Mlle Agnes Owens fait l'appoint de la Pharmacie Québec.

Connie Harrison, fille de M. et Mme R. Klem, qui n'a pas réagi d'une manière satisfaisante après une opération à l'Hôpital de Norrie a dû être transportée à l'Hôpital de Noranda pour être traitée à la pénicilline. Son état est maintenant satisfaisant.

Mlle Doherty McCannell accompagnée de M. H. Whitthum de Toronto étaient les invités de Mme M. L. McCannell, de Norrie.

ces jours derniers.

M. et Mme Cliff King de l'avenue Fournière sont partis jeudi le 17 pour une promenade de quelques jours à Port Dover, Ont., où ils seront les invités des parents de Mme King.

M. James McCannell de Chibougameau visitait récemment M. et Mme M. L. McCannell de Norrie.

M. et Mme Cecil Kellar et leurs enfants sont partis mercredi le 16 pour Ottawa où ils passeront quelques jours de vacance.

M. Murray Watt était parmi nos visiteurs dimanche le 13.

M. André Robillard est parti la semaine dernière pour quelques jours de vacances qu'il passera dans sa famille à Lanoraie.

M. Jules Marcotte visitait sa famille à Grand'Mère en fin de semaine.

M. Réjean Bastien est en visite chez sa soeur Mme Maurice Magnan.

COMPARUTION

Dan Campbell, mineur à l'emploi de la mine East Malartic, a comparu devant le J. P. Armand Blais, jeudi matin pour répondre à l'accusation de résistance au constable L. Bertrand durant l'exercice de ses fonctions.

Campbell dans un état avancé d'ivresse se battait sur la rue lorsque le constable fut appelé pour rétablir l'ordre.

Il fut condamné à \$20.00 d'amende et les frais de la cour ou à deux mois de prison.

PRENEZ un PEPSI



Pepsi-Cola va droit au but en tout temps! Il y en a deux fois plus dans la grosse bouteille de 12 onces!

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

La Modération

NOUS MÈNERA AU BUT

L'an dernier, dans l'une de ses nombreuses déclarations publiques, la Maison Seagram affirmait: "La régie efficace des prix, au Canada, eut été impossible si le peuple canadien n'avait cordialement appuyé les mesures de son gouvernement contre l'inflation. En persistant aujourd'hui dans cette heureuse voie, en modérant nos plaisirs, en évitant les dépenses futiles, nous continuerons de favoriser nos intérêts et ceux de la nation."

Cette déclaration, nous la répétons aujourd'hui. Il suffit de progresser dans la même voie, en maintenant cette modération, cette réserve et ce bon sens qui constituent si heureusement l'une des vertus dominantes des Canadiens.

La nation canadienne s'acheminera alors en toute sécurité vers des réalisations d'une ampleur sans précédent.

Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!



LA MAISON SEAGRAM

ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vitel Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczémas, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D. D. D. d'action rapide, antiseptique. Non grasseuse, non tachante. La démangeaison cesse et votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D. D. D.

ENQUETE . . .

(suite de la page 15)

M. Dan Mc Donald Témoigne
M. Mc Donald s'assoit ensuite devant le jury. Il est surintendant des opérations souterraines au quart de nuit.

Interrogé d'abord par Me Côté, il affirme avoir été en fonction depuis 11 hres 20 la veille de l'accident jusqu'à 7 hres 30 le lendemain matin. Ses subordonnés étaient alors MM. John Renaud, Chabot, Aubin Rheault, Cossette, Dontigny, Lacroix, Beaupré, Lucaci Gervais, Strand, Lauzon Armstrong et quelques autres, dont Boucher et Morin. Ces hommes avaient trois genres de travaux à faire durant la nuit: charger le minéral, dynamiter et faire du forage. De cette équipe de nuit, MM. Boucher et Armstrong étaient "hoistman" et Lauzon "deckman". Tous étaient sobres. M. Mc Donald dit avoir été averti du danger par le "dryman" vers 2 hres moins 10.

Un coup de téléphone vint du sous-sol sonnante l'alarme, en provenance du puits no 3, apparemment du local du "deckman". M. Mc Donald ne s'occupa pas alors des masques; "ce n'était pas ma charge" dit-il. Il ne songea pas que ses hommes du sous-sol auraient pu en avoir besoin et c'est pourquoi il négligea de voir à leur bon ordre. Il avoue ne connaître personne ayant alors charge officielle de ces masques contre la fumée et les gaz.

Toujours interrogé par Me Côté, le témoin dit que M. Nethery, surintendant de la mine, prit alors la conduite des secours aux mineurs en péril, et il fait remarquer qu'à ce moment les deux "hoistmen" étaient remontés. Lui-même descendit sous-terre.

A Me Drouin, le témoin répond que le sous-sol compte 2 systèmes d'alarme dont l'un communiquant avec l'extérieur et l'autre intercommuniquant. Henri Fortin était alors préposé au service des lampes. C'est vers 1 hre 40 min. que M. Mc Donald fut appelé par téléphone sous-terrain. Il affirme que les masques furent pris par le préposé à la cage, M. Henri Lessard, dans la "dry", et qu'ils fonctionnaient bien. Le premier travail à faire ce soir par les mineurs étaient de charroyer le minéral précédemment dynamité, et

COURRIER DE LA FERME

(suite de la page 9)

En marge de la joute, signalons le bel esprit sportif, la distinction et l'enthousiasme qui a régné tant chez les joueurs que chez les nombreux spectateurs; autant de contentement chez le bon Dieu, chez les parents qui ont vu bien s'amuser leur jeunesse et chez les intéressés qui ont su très bien s'amuser à peu de frais. Pour la circonstance, le restaurateur, le F. Vallquette "étrénnait" un joli kiosque préparé avec lui par le Frère Delisle.

Le R. P. Curé s'absente pour une quinzaine de jours, afin de rencontrer ses supérieurs et confrères réunis à Joliette, visiter ses plus proches parents, bénir un mariage dans sa famille et voir aux oeuvres extérieures de notre fabrique.

ECOLE D'AGRICULTURE SAINT-VIATEUR

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

Le R. P. Directeur avait le grand bonheur d'assister au magnifique Congrès Marial d'Ottawa et en résuma ses impressions au prône le dimanche suivant.

Les RR. FF. J. Prud'homme et H.-Em. Laplante sont allés faire leur retraite et leur profession religieuse au Noviciat de Joliette, tandis que leur compagnon F. J. Gonthier se vit retarder au 15 août, à la suite d'un accident.

Un chantier de construction, même sous un soleil de plomb presque fondu, les travaux se poursuivent activement. Les travaux de forage achèvent et l'on a commencé les coulées de béton.

À LE VOIR ON S'APERÇOIT

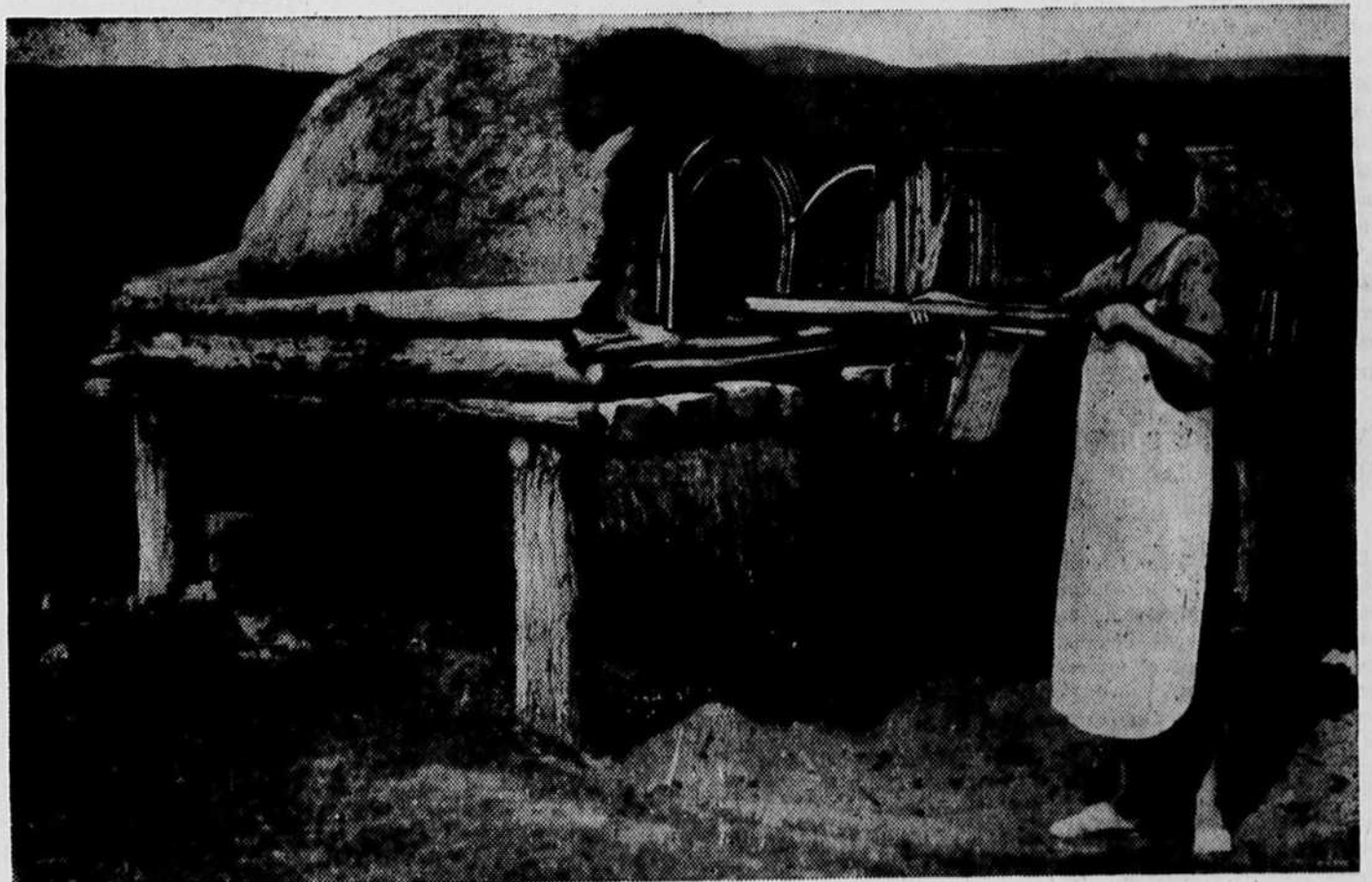
pourquoi le TABAC À CIGARETTES VOGUE EST SI EN VOGUE



Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER
on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien roulée et bien fermée.

Connaissez mieux le Québec . . .



Le four de campagne

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que les fours comme on en voit tant le long des chemins de campagne sont inconnus ailleurs au Canada? Fait de pierre, de briques ou d'argile, le four est chauffé par un feu de bois. Les cendres sont enlevées au moyen d'un rateau et la pâte, qui a été pétrie dans la maison, est placée dans le four au moyen

d'une palette à long manche. L'origine du four au grand air remonte aux premiers temps de la colonie, alors que le seigneur était obligé de fournir un moulin pour ses tenanciers qui, de leur côté, étaient tenus d'y faire moudre leur grain. Des méthodes modernes ont remplacé ces vieilles coutumes, car, autrement le Québec n'aurait pas pu atteindre son présent développement. Ses

citoyens ne pourraient pas profiter des riches ressources naturelles de la province. C'est ainsi que le Québec a joué un grand rôle dans l'avancement du Canada sur la scène mondiale. De concert avec ses provinces soeurs, le Québec continuera d'édifier et de partager la grandeur future du Canada.

VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, \$818,671,000; valeur brute des produits, \$2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.



**Pour Qualité
Douceur
Valeur**

**ZIG-
ZAG**

**Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada**

**SOYEZ FIERS DU QUÉBEC. C'EST
UNE PARTIE DE VOTRE PAYS**



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Courrier de Sullivan

M. Adrien Gauthier, de Sullivan qui était à l'emploi de M. Albert Poitras, de St-Mathieu, est revenu parmi nous après une absence prolongée.

M. Gauthier était fort heureux de revoir ses nombreux amis et parents particulièrement Mlle Alice Houle; à l'occasion de son retour, M. Gauthier, accompagné de Mlle Alice Houle ainsi que Mme Rosario Poitras et ses deux filles, Marie et Jeannine et de Mme Jos Laroche, se rendirent à la Louvicourt Goldfields visiter M. et Mme Laroche.

M. Laroche, étant contre-maître de surface à cette mine, a fait visiter la Louvicourt et tous se sont déclarés fort intéressés par cette visite.

Notons que Mme Jos Houle rendait en même temps visite à son époux qui travaille à la Louvicourt comme peintre depuis au-delà d'un an.

* * *

VOLEURS HONNETES

Des voleurs, il y en a de tous les genres, même à Val d'Or. Cette fois, nous allons vous parler de voleurs honnêtes. Et ce sans badiner aucunement. Voici les faits. Tout récemment, un incendie d'origine mystérieuse causait des dégâts considérables à la boutique de réparation de radio DeLuxe Radio Service, situé à l'angle du boulevard Bourlamaque et de la 3ième avenue. Or dans la nuit de samedi à dimanche, des cambrioleurs pénétraient dans l'atelier et faisaient main basse sur différents objets de diverses valeurs. Pris de remords, quelques heures plus tard, ils revenaient déposer leur butin qu'ils accrochèrent dans un sac à la poignée de porte d'entrée du magasin. On aura tout vu à Val d'Or.

* * *

UN JOYEUX PIQUE-NIQUE POUR NOS ENFANTS DE MESSE

La plage du Lac Simard a accueilli le 17 dernier le groupe frétilant de nos 50 servants de messe. Toute la journée longue, sous la direction de leur sympathique aumônier, M. l'abbé C. Roy et de M. l'abbé B. Desroches, nos enfants de chœur se sont amusés à plein sur la plage ensoleillée.

Des équipes de balle-molle s'affrontèrent avec enthousiasme, des courses furent organisées, des sauts à la corde, des parties de canotage, sans oublier les baignades prolongées sous un ciel tout bleu. De nombreux et riches prix récompensèrent les meilleurs athlètes et même les plus malchanceux ne regretteront pas cette journée d'enchantement, qui restera longtemps dans le souvenir de nos vaillants enfants de chœur.

M. l'aumônier tient à remercier les paroissiens qui ont si généreusement encouragé la vente des "tag-day"; un merci spécial également à M. François Bélanger qui a bien voulu se charger du transport bénévole des servants de messe et à la Laiterie Parondeval qui leur a fourni gratuitement la crème glacée. Méritent aussi de chaleureux remerciements, M. Robichaud, de Self Hardware, pour sa généreuse et tangible collaboration en cette circonstance et M. Elphège Guillemette, qui a mis plusieurs caisses de liqueurs douces à la disposition des enfants.

Sullivan bat Val d'Or 5-3

Mardi soir dans une importante joute du circuit Waugh, le club Sullivan a battu le Val d'Or au pointage de 5 à 3. René Roy, qui est considéré la roi des retraits de la ligue a continué à augmenter son record en réussissant à faire mordre la poussière à dix adversaires au bâton et en accordant trois coups sûrs seulement.

René est maintenant surnommé le Bob Feller et le Jack Banta de notre ligue régionale. A la quatrième manche, Roy s'est surpassé en retirant les trois frappeurs à lui faire face. Marcotte, le diminutif arrê-court du club Val d'Or a été le seul à frappé en lieu sûr plus d'une fois dans cette partie. A la deuxième manche un malheureux accident est survenu à Peter Mastaciuk, receveur du Val d'Or en voulant retirer Laliberté qui tentait de croiser le marbe à ce moment.

* * *

Val d'Or triomphe du Manitou 9-6

Le club Val d'Or conserve toujours une mince chance de participer aux éliminatoires de fin de saison, car lundi soir dernier, le Val d'Or a continué de talonner le Golden Manitou en prenant la mesure de ces derniers par le compte de 9 à 6. Les locaux ont frappé Rioux pour sept coup sûrs pour leur permettre de remporter leur quatrième victoire cette saison. Le gérant du club local, Johnny Oltean s'est mis en évidence à la cinquième manche en volant le marbe. Grégoire et Marcotte ont été les étoiles chez les vainqueurs tandis que Cleare a été le seul à frapper plus d'une fois en lieu sûr chez les perdants.

* * *

A VOTRE DISPOSITION MM. LES POLICIERS

A la suite d'une altercation qui faillit dénigrer en coups de poings, un certain fournisseur qui se voyait refuser le paiement d'un compte que ne voulait pas reconnaître son client, vit rouge et empoignant le magasinier par sa chemise l'en dépouilla. Le marchand furieux menaçait son agresseur de faire venir la police. Le fournisseur, bon enfant, voulant éviter du trouble à la justice, se rendit directement à la cour pour se mettre à la disposition de la loi, mais il en fut quitte pour passer quelques heures à la cour attendant toujours qu'on procédât dans son cas.

"A la revoyure", dit-il en quittant la salle du magistrat.

* *

Un déluge miniature

Une saute d'humeur de Dame Température a pris Val d'Or par surprise, dans l'après-midi du 23 juillet, alors que les nuages ont crevé subitement sur nos toits, déversant par effluves pressés la pluie et la grêle. Pendant un quart d'heure, ce fut une symphonie crépitante dans les fenêtres de la ville, et les rues bénéficièrent d'un lavage à grand'eau sous les fleuves minuscules qui dévalèrent les pentes. Et tout Val d'Or en fut rafraîchi comme par enchantement.

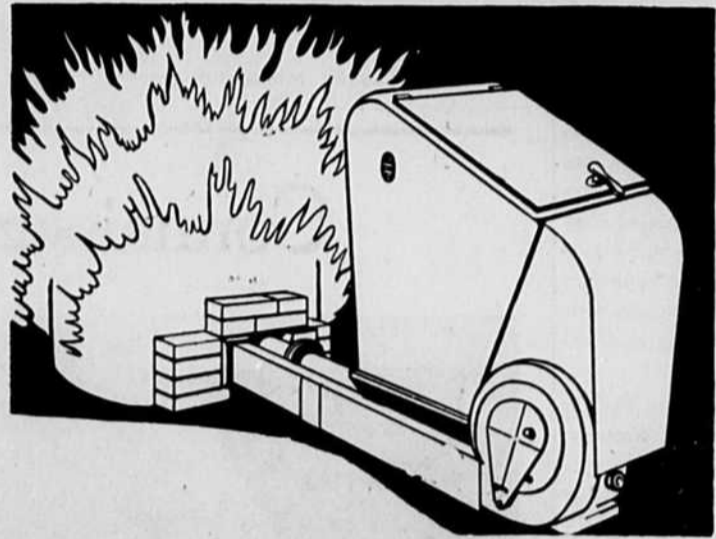
Voici la REPONSE

A VOTRE PROBLEME DE CHAUFFAGE



Pour une chaleur constante, économie de charbon et moins de travail pour vous c'est l'installation d'un

Livingston STOKERS



Grandeurs de stokers appropriées pour toute construction, soit maison privée, ou édifice commercial

Le charbon employé pour le chauffage avec un STOKER LIVINGSTON peut toujours s'obtenir et aux prix les plus minimes

Installez immédiatement un STOKER LIVINGSTON que vous pourrez vous procurer à prix très modiques et à paiements différés

DISTRIBUTEUR

NORTHERN EQUIPMENT & SUPPLY

C. P. 66

Tél. 403

VAL D'OR Qué.

Modes

Coiffure

Propos Féminins

Art culinaire

Couture

Pour l'heure du thé



Cette oeuvre de Waldo Pierce "Pêche à la truite" imprimée en blanc et brun se prête admirablement au plissé accordéon. (Création Ben Reig).

BILLET DE MICHELE

Chères lectrices,

Les causes de l'obésité sont ordinairement la suralimentation et l'insuffisance d'exercice.

Parfois, à l'âge de l'adolescence, ou après une opération ou une maladie, diminuer l'activité c'est provoquer une accumulation de graisse. Cela peut marquer le début d'un embonpoint permanent à une degré plus que moyen.

Chez quelques personnes, l'obésité est le résultat d'un mauvais fonctionnement de grandes internes. Chez d'autres, elle semble être héréditaire, quoique pouvant être secondée par l'influence du milieu.

On remarque aussi que la diabète et les maladies de coeur et de reins s'associent à une certaine corpulence.

Il n'y a pas de doute qu'un excès de graisse est une raison de fatigue et de malaises.

Cependant, au-dessous de 30 ans, un embonpoint raisonnable est une bonne mesure de protection et de défense contre les maladies qui attaquent l'organisme (surtout la tuberculose) et qui causent des ravages parmi les adolescents et les jeunes adultes.

Au-dessus de 30 ans, l'organisme est plus apte à se défendre contre les maladies. Un surplus de graisses peut être nuisible en gênant l'action du coeur, des reins et d'autres organes.

Comme on peut le voir, l'obésité a différentes sources. Si l'on décide à se faire maigrir, il faut d'abord aller à la cause, et, le médecin peut la trouver par un examen complet. On ne doit pas prendre des drogues amaigrissantes sans son avis, ni s'imposer soi-même un régime qui consiste en la privation d'aliments. Parce qu'il ne faut pas oublier que l'âge humain, pour bien fonctionner, a nécessairement besoin d'une certaine quantité de tous les éléments chimiques, qu'il trouve dans ce qu'il mange.

La nourriture est le combustible qui fournit l'énergie au corps. "Lorsque celui-ci reçoit plus
(suite à la page 21)

Parlons Musique

par Thérèse Drouin

Je n'arrive pas en connaisseur que "la musique occupe le premier rang parmi les arts libéraux, et qu'elle est la plus noble des sciences humaines." Je sais grâce au Docteur angélique d'avoir gratifié la musique d'un si éloquent témoignage!

Sa supériorité lui vient du fait qu'elle domine tous les arts et que les arts contiennent tous de la musique.

Ainsi, l'architecture, par l'at-

mosphère qu'elle nous livre, est un chant à la gloire du Créateur. La puissance émouvante de ses lignes, sa profonde symétrie, évoquant le rythme et la cadence qui sont les caractéristiques de l'art musical.

Avez-vous essayé d'imaginer un corps de ballerines sans musique? C'est elle qui lui permet de vivre. Elle anime, favorise la grâce et fait de la danse une architecture vivante. Dans les danses trop modernes, où la vulgarité tient souvent la place de l'élégance, le rythme a montré jusqu'à quel point il pouvait être in-

(suite à la page 20)

MARCELLE GRIGNON

COUTURIERE

Spécialités:

MANTEAUX, COSTUMES

760, 3ième Avenue

Tel. 426-B

VAL D'OR

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

PARLONS MUSIQUE
(suite de la page 19)

dispensable!

Et que dire de la musique et peinture? Nombre de grands musiciens ont traduit par les sons à l'aide de la mélodie, des impressions visuelles. Le vrti musicien cherche à peindre, de sorte que les couleurs devinent des sons.

A la poésie la musique offre l'accent; bien plus, elle donne un sens. Autrement les mots seraient voués à la plus morne plasticité. Quels sont les grands génies littéraires qui n'ont pas fait appel à la musique afin de moduler un vers, d'atténuer la lourdeur d'une phrase, de faire chanter en un mot le poème. Patrice de la Tour du Pin a dit: "Le poète cherche à comprendre le monde par l'amour par l'intelligence, par le rythme et la musique, toutes ces choses liées dans le même mouvement de l'esprit."

La musique est non seulement sensible mais de plus, mystique. Il semble que le grand romantique que fut Beethoven avait comme idéal de s'approcher le plus de la divinité et par sa musique, d'en faire connaître la puissance aux

autres hommes. Bach, le classique, ce génie complet, cet acrobate du contre-point Bach, qu'on a appelé " Charles Péguy avec la virtuosité d'un Paul Claudel a senti plus que tout autre les joies du vrai chrétien. Il a déclaré lui-même: "la musique gouverne le monde elle est un don de Dieu et est alliée de près à la théologie." En faut-il davantage pour témoigner de sa supériorité?

Un mot de son influence. Quand j'écoute une symphonie, je suis moins frappée par la structure musicale de la pièce que par les images qu'elle suggère. Je m'assimile en quelque sorte à la musique; je deviens pour un moment la symphonie.

Mon âme a-t-elle -besoin de bonté de pureté? La délicatesse soutenue, la passion maîtrisée "la grandeur qui se fait humble" d'une certaine musique va me ravir (Mazart).

Mon esprit cherche le recueillement? Une musique austère, prodigieuse fait appel plus à mon intelligence qu'à mes sens. Elle me situe dans un monde mystique me transporte même dans un cloître de Bénédictines. Existe-il atmosphère plus propice à la ré-

(suite à la page 23)

En train, en avion,
en bateau, vers le nord, vers
le sud, chacune fuit la
routine familière.

Par Paule Benoit

Ilona Massey, ravissante cantatrice des studios M. G. M. porte une robe en laine noire et un boléro court de teinte sable par le couturier Magnin.

En bas, à gauche, robe tunique deux pièces en jersey vert lime, rehaussée d'appliqués vert foncé. Création Carlye.



LES VÊTEMENTS PEUVENT ajouter à votre plaisir en vacances ou devenir un problème. Si vous arrivez à l'hôtel, les vêtements de voyage frippés, froissés, et, si vous sortez des valises du linge qu'il faut repasser, votre bonne humeur s'en ressentira, quelles que soient vos heureuses disposition!

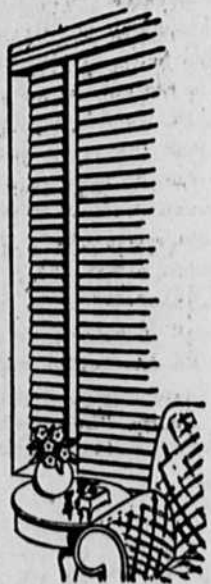
Permettez que je vous donne un conseil... j'espère que vous le suivrez. Sous votre manteau de voyage portez un costume de lainage et, arrivée à destination, vous serez aussi fraîche, aussi pimpante, qu'au départ. Vous avez le choix de tissus unis, à rayures, à carreaux, en plaid qui ressemble au tweed. Ils ne sont pas volumineux mais légers et très confortables pendant les longues heures de train ou d'autobus. Vous avez aussi un beau choix de teintes qui s'uniront facilement à vos accessoires et s'adapteront aux diverses occasions qui surgiront au cours des vacances.

Livraison dans deux semaines

Stores Venitiens

EN ALUMINIUM OU ACIER

Spécial!



VOTRE CHOIX:

Aluminium blanc ou
Acier pâle-ivoire
à l'épreuve de la rouille
Avec grand choix de
couleur pour les galons

69¢ pi. c.

Grandeur minimum par vénitienne: 12 pi. c.

Pour un service rapide, commandez maintenant chez



Le Questionnaire des Allocations Familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur Régional des

allocations familiales à Québec. Les textes publiés n'engagent nullement le Ministère national de la Santé et du Bien-être social quant au versement ou au retrait des allocations familiales. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations Familiales" au

soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe de retour affranchie. BENOIT P. — Une personne qui refuse l'allocation familiale pour ses enfants, pourra-t-elle bénéficier d'un plus fort montant d'e- (suite à la page 21)

FAVORI DE TOUS

Tous, jeunes et moins jeunes
apprécient, au restaurant
comme à la maison la saveur
rafraichissante du lait
PARFONDEVAL



LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or



CULTURE PHYSIQUE
PAR JEAN GUAY

Exercice du mois

Position de départ, tel qu'illustré. Ayez soin de bien vous étirer, tout comme le chat le matin, en inspirant.

Deuxième position. Portez l'abdomen au plancher tout en gardant les bras raides et expirez. Ce mouvement a pour but de développer et d'affermir les muscles de l'abdomen et du dos. Il doit être exécuté lentement au début avec pleine extension dans les deux sens. Exécutez de 10 à 20 fois par jour. (Photos Tony Lauza).



Garanti vous aider à rester régulier naturellement

ou le **double** de votre argent remis



MICHELE
(suite de la page 19)

d'aliments qu'il n'en peut utiliser, l'excédent est emmagasiné sous forme de graisse.

Lorsque l'alimentation n'est pas assez abondante pour satisfaire aux besoins d'énergie, le corps utilise sa propre graisse pour suppléer à l'insuffisance alimentaire.

L'exercice apporte sa collaboration au bon fonctionnement de l'organisme, ne l'oublions pas.

Voilà les principes qui président à l'établissement des rations d'amaigrissement et d'engraissement.

pour **MEILLEUR SOMMEIL**
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTÉ...



Mme J.-B. Levesque

Corsetière Professionnelle des corsets

"NU - BONE"

VAL SENNEVILLE, Qué.

Trousseau de Baptême



★
AU SERVICE DU BEBE

Layettes complètes
Ensembles de plusieurs pièces

★
Chemises de nuit, gilets, robes, jupons, bonnets.
Chaudes couvertures

★
Chez

LA PARISIENNE ENRG.

810, 3ième Avenue

VAL D'OR

Tel. 185-A

LE QUESTIONNAIRE...
(suite de la page 20)

xemption lorsqu'elle fera son rapport d'impôt sur le revenu pour l'année 1947?

R.— Nul n'est tenu d'accepter les Allocations familiales, mais, selon les nouveaux règlements de l'impôt sur le revenu, après janvier 1947, le contribuable qui a des enfants de moins de seize ans, est censé recevoir les Allocations familiales. Désormais, une exemption nette de \$100.00 par enfant de moins de seize ans sera allouée dans la déclaration du revenu. Ainsi, le contribuable peut jouir, à la fois, d'une exemption annuelle de \$100.00 et des Allocations familiales. Mieux vaut donc pour le contribuables, demander l'allocation pour ses en-

Il faut de l'équilibre. C'est d'ailleurs une des lois qui doivent régir le monde, et, c'est un art que de savoir mesurer les justes quantités, que de savoir mettre de la proportion.

Au point de vue santé, on ne doit rien négliger. Si l'on a des doutes sur la valeur de certains régimes, le médecin est là pour guider. Ne pas agir à l'aveuglette.

A bientôt, chères lectrices,
Michèle.

fants puisque, de toute façon, chacun d'eux ne lui vaudra que \$100. de dégrèvement d'impôt. Aussi bien, pour fins d'impôt, un enfant est censé "enregistrable" aux Allocations, qu'il soit "enregistré" ou non. (Sauf dans le cas particulier d'un enfant qui est déclaré "non enregistrable" par le Directeur régional des Allocations familiales.)

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?
UN
SPENCER
vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Madame
H. Desjardins

Marchande de supports Spencer
215, 1ère Rue B. P. 215
VAL D'OR

SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER
pour l'abdomen, le dos et les reins

Pour plus de satisfaction et paiement rapide par Mandat de Poste — expédiez vos

BLEUETS

à une maison reconnue

S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO

Cartes d'avis envoyée dès la vente des BLEUETS
Attention spéciale aux marchands et acheteurs.

Ecrivez pour information ou service
Timbres ou étiquettes d'emballage sur demande

ROMAN FEUILLETON

La Princesse aux Sloughis

— Très médiéval, en vérité!... dit la princesse d'un ton léger. De cette tour, là-haut, on doit avoir une vue magnifique.

— Le paysage n'a rien d'attrayant, bougonna le notaire.

— Il s'agit d'éclaircir ces taillis... de faire des coupes sombres dans ces bois trop touffus... Je suis sûr qu'on donnerait à ce vieux bourg romantique un air beaucoup moins rébarbatif.

Quelques instants plus tard, l'Hispano stoppait devant le portail rouillé qui donnait accès dans le parc de la propriété.

Tandis que maître Corneville introduisait une énorme clef dans la serrure grinçante, Patricia considéra le mur clôturant l'enceinte avec curiosité. Il était de construction assez récente, à en juger par son état: mais la fantaisie du propriétaire l'avait fait édifier sur l'emplacement même qu'occupait jadis la muraille de défense du Donjon et l'avait orné de meurtrières et de créneaux qui s'harmonisaient avec l'ensemble...

— Les maraudeurs du pays doivent trouver ici un gîte sûr, déclara tout à coup Patricia.

Le notaire se retourna:

— Je les en défie bien, par exemple!... grogna-t-il. Je ne peux même pas ouvrir avec ma clef... et le mur interdit toute escalade.

— Voyez plutôt, fit-elle sérieuse.

Elle désignait quelque chose que maître Corneville vint examiner de plus près: c'était un crampon de fer, solidement enfoncé dans la muraille.

Patricia déclara:

— On l'a certainement placé là récemment... Regardez!... Il ne porte aucune trace de rouille.

Les yeux du vieil homme s'arrondirent. Il se baissa, effleurant d'un doigt peureux le morceau de fer luisant, comme s'il l'avait cru doué d'un pouvoir maléfique.

Baissant la voix, il s'exclama:

— Vous ne supposez pas que... quel-
qu'un serait entré?...

— Je crois, dit-elle plaisamment, que l'esprit qui hante ces domaines a de souples jarrets et une agilité d'acrobate... Je jurerais qu'il est passé par là!

Elle poussa du pied quelques pierres éboulées qui laissèrent sur la terre humide une trace blanchâtre:

— Au surplus, ces moellons, dont la cassure est encore fraîche, prouvent surabondamment que notre énigmatique visiteur... Eh bien, où allez-vous donc, monsieur Corneville?

Sans répondre, le notaire filait dare-dare vers l'auto.

Elle lui cria:

— Donnez-moi donc la clef, si vous manquez à ce point de courage...

Il tourna vers elle une face décomposée par l'effroi:

— Pour l'amour de Dieu, madame, ne plaisantez pas avec des choses aussi graves!... Nous avons commis une folie en venant ici... Je ne crains pas de le répéter, une folie! Pour moi, je ne bouge plus de cette place... et que la Vierge nous protège!...

Il s'installait résolument dans la voiture.

— C'est bien, répliqua-t-elle, éner-
vée. J'entrerai seule.

— Mais, madame, si on vous attaque?

Elle haussa les épaules:

— Rassurez-vous, mon brave Corneville... Le rôdeur, si rôdeur il y a, n'aura pas attendu pour décamper... Il aura exécuté une prudente retraite dès que le son de notre voix sera parvenu jusqu'à ses oreilles.

— Et quand même... il ne nous avale-
rait pas, n'est-ce pas?

— Ah! sainte Marie!... Comment faites-vous pour ne pas avoir peur! gémit-il, un peu honteux de sa couardise.

Elle riposta fièrement:

— Une princesse n'a jamais peur, mon ami...

Elle avait levé le menton et, le visa-

ge tourné vers les fourrés noirs, narines palpitantes, le buste dressé, Diane belliqueuse et agressive, elle semblait braver le danger tapi dans l'ombre... L'enjouement qu'elle avait affecté jusque-là disparut soudain: on eût dit qu'elle venait de prononcer ces paroles orgueilleuses pour *quelqu'un* qui *devait* les entendre.

Le nez dans sa robe, muets serviteurs qui attendent l'ordre pour déployer toute leur force redoutable, les sloughis suivaient chacun de ses mouvements...

Elle posa sa main fine sur les souples échinés au poil soyeux et murmura:

— Et puis, ne sont-ils pas là, eux, pour me défendre?... Allons, venez, les chiens!...

Dociles, ils la suivirent jusqu'à la porte et se tinrent en arrêt, de chaque côté d'elle, tandis qu'elle s'appliquait à forcer la serrure qui résistait.

Eperdu à la pensée de rester seul, alors que l'épouvante qui lui emplissait l'âme croissait de minute en minute, le malheureux notaire s'arma de volonté et se décida à la rejoindre au moment où la porte, cédant enfin, s'ouvrait toute grande découvrant une allée profonde et noire.

— Brrr!... frissonna Patricia, son humeur railleuse réveillée, on croirait plutôt entrer dans une crypte que dans le jardin de la Belle au bois dormant...

Une crypte. Le mot était bien trouvé. La végétation avait poussé dans le parc abandonné avec une telle luxuriance que les frondaisons épaisses étouffaient à demi le jour. Une lueur, vaguement bleue, planait sur le lourd tapis de mousse, couvert par endroit d'une lèpre noirâtre, sur les herbes endormies, sur l'étang glauque dont le pâle miroir luisait au bout du rond-point et ajoutait à l'air sinistre du lieu.

La princesse avançait, les chiens sur ses talons, serrée de près par maître Corneville, qui, s'il l'eût osé, eût imploré la faveur de lui tenir la main pour qu'il lui vienne un peu de cette jeune force insoucieuse qui était en elle.

Il était honteux, certes, maître Corneville, honteux de sa pusillanimité, mais pouvait-il empêcher son cœur de sauter dans sa poitrine à chaque craquement de branches, et ses dents de s'entre-choquer à mesure qu'on avançait sous cette voûte obscure, entre les fûts serrés de pins et de cyprès? Il s'obstinait à fixer le sol de ses yeux troublés, car, maladivement, il lui semblait toujours voir... horreur!... se balancer, au bout de ces branches noires... un...

— A...ah!... hurla-t-il tout à coup en faisant un bond convulsif en arrière, tandis que les chiens effrayés se retournaient en grondant.

La princesse tressaillit.

— Qu'est-ce qu'il y a?... Ne criez donc pas comme ça, voyons?

Le doigt de maître Corneville désignait quelque chose entre les arbres et il hoquetait, la face verte:

— Là! là... c'est... c'est...

— Quoi?... Que voyez-vous? fit-elle impatientée.

Mais déjà les chiens s'étaient élan-

cés.

Elle cria:

— Ici, Wanda!... Orloff!...

Ils revinrent, l'oreille basse, le museau au ras du sol.

— C'est un mort! clama le vieil homme en se laissant tomber à terre, défaillant.

— Mais où?... Je...

Elle s'interrompit. Elle venait d'apercevoir sous les branches basses d'un sapin un corps étendu.

— Bon!... s'exclama-t-elle. Quel est celui-là?

Sa voix exprimait plus de curiosité que de frayeur.

Précautionneusement, elle avançait...

— N'y allez pas!... Ne me quittez pas! implora le pauvre Corneville, rampant

derrière elle, à bout de forces et de terreur.

* * *

Bravement, la princesse s'agenouillait près du prétendu cadavre.

De cette masse immobile, emmitouflée dans une épaisse couverture, émergeaient, raides et impressionnants, deux pieds chaussés d'honnête box-calf.

— On... l'a... as... assassiné! grelotta la voix méconnaissable de maître Corneville

Déjà, Patricia entr'ouvrait les plis de la couverture.

Le tabellion eut une nouvelle exclamation de terreur:

— Il... il a un masque!...

Ses yeux exorbités fixaient le linge — un grand mouchoir — qui emmaillottait le visage inconnu.

Avec un calme étonnant, la princesse passait ses mains prestes derrière la nuque de l'homme, dénouait le bâillon. Une seconde, elle examina un tampon de gaze hydrophile que son geste venait de libérer et le porta à ses narines.

— Tiens... tiens! murmura-t-elle.

Ses traits n'exprimaient plus aucune inquiétude. Elle se tourna vers son blême compagnon:

— Allez me chercher le flacon de sels qui est dans ma voiture. Vous le trouverez dans la poche gauche. Et emmenez les chiens, si vous avez peur.

Corneville fit un bond en arrière:

— Il a bougé! hurla-t-il.

Son doigt tendu désignait le corps avec épouvante.

En fait, le dormeur s'étirait, allongeant de longs bras qui parurent vouloir atteindre la gorge du tremblant notaire. Il changea de position, poussa deux ou trois grognements indistincts, émit quelques mots sans suite, d'une voix pâteuse, ouvrit un oeil qu'il referma aussitôt et se dressa péniblement sur un coude.

Les sloughis s'agitaient. Leur maîtresse eut un doux modulement des lèvres: ils se couchèrent, dociles, leur fine tête stylisée allongée harmonieusement sur leurs pattes jointes.

— Ça va mieux? dit tout haut la voix de Patricia.

Les paupières de l'inconnu battirent. Il les ouvrit toutes grandes, cette fois. Ses prunelles encore mal débarbouillées de rêve rencontrèrent la silhouette qui projetait son ombre près de lui. Le bâillement qu'il esquissait en fut coupé net. Il leva la tête.

— Sapristi de sapristi!

Ses idées lui revenant d'un coup, il sembla soudain confus de se trouver étendu là, dans une position aussi inconfortable que peu compatible avec la dignité masculine, et cela devant une femme!...

Avec un brusque effort, il s'assit sur son séant, mais éprouva une peine infinie à poursuivre plus loin le mouvement.

— Je me demande ce qui m'est arrivé? grogna-t-il, vexé, en frictionnant ses membres ankylosés.

Il promenait un regard soupçonneux de la jeune femme immobile au vieux bonhomme à lunettes... Ce regard s'arrêta enfin sur le visage de Patricia, s'y fixa, d'abord indécis, puis effaré.

L'inconnu poussa une exclamation qui exprimait autant de stupeur que d'incrédulité.

Allons, est-ce que le rêve continuait? D'un bond il fut debout, sa souplesse retrouvée en même temps que ses forces.

Son timbre était encore un peu hésitant quand il se risqua à demander:

— C'est bien à la princesse Daniéli que j'ai l'honneur...

— Elle-même, coupa Patricia, en apparence impassible.

Pourtant, sous les lourdes paupières, une fugitive seconde, les améthystes avaient senti se troubler leur eau transparente.

— Que faisiez-vous là? interrogea-t-elle, brève.

Désinvolte, l'inconnu époussetait les brindilles d'herbe et de bois accrochées à son vêtement.

Il portait un costume de sport en gros lainage chiné: veston ceinturé de

cuir, pantalon large serré aux mollets.

— Excusez-moi, madame, de me présenter à vous en cet accoutrement, dit-il, avec une courtoisie qui voulait ignorer le ton sec, presque agressif de son interlocutrice.

— Ce que je fais ici?... Mon Dieu... je suis venu en touriste... comme vous, j'imagine?... Et ma foi, — vous m'en voyez confus! — séduit par le site sauvage, la grandeur du décor, l'ombre fraîche, le tendre gazon... j'ai campé là, à la belle étoile.

— A la belle étoile?

Le geste ironique de la princesse dénombrant les flaques de soleil étoilant les allées.

L'inconnu eut un charmant sourire.

— Oui, évidemment... quand je dis à la belle étoile... j'exagère. J'ai fait la grasse matinée. Au fait, il doit être fort tard?

— Zut! ma montre est arrêtée! s'exclama-t-il, navré après avoir porté son poignet près de son oreille.

— Onze heures! laissa tomber maître Corneville avec la voix du destin.

Jusque là, la surprise avait rendu muet l'honnête tabellion; mais, à mesure que le "cadavre" s'affirmait de plus en plus vivant, il sentait une irritation grandissante s'agiter en lui à l'endroit de cet intrus qui, après avoir pénétré, par effraction, dans une propriété privée, — propriété dont il avait la garde, lui, Corneville, — se permettait de prendre ce ton léger... presque railleur, parole de notaire!

Son air réprobateur fut sans effet sur la bonne humeur du délinquant. Au contraire, le sourire de ce dernier s'élargit:

— Onze heures!... Non! J'ai dormi tant que ça? c'est cocasse!... Voyez-vous, madame, on a raison de dire qu'on ne trouve le vrai sommeil qu'au sein des solitudes sylvestres. Ah! les naturistes, quels génies!

— Surtout quand on a absorbé une certaine dose de chloroforme, déclara la princesse en se baissant pour ramasser le tampon d'ouate qu'elle mit sous le nez du singulier étranger.

La verve de l'inconnu se calma instantanément:

— Du chloroforme? Ah! les s...!

Il se mordit les lèvres, de l'air d'un enfant pris en faute:

— Oh! je vous demande pardon, madame, cela m'a échappé.

Elle ne daigna pas sourire.

— A qui s'adresse cette... épithète?

Elle le fixait, un pli méfiant à la bouche. Il ne répondit pas tout de suite, occupé à examiner le tampon qu'il tenait d'un doigt dégoûté.

Ses yeux revinrent à la jeune femme. Il hésita une seconde, puis leva les épaules.

— Eh bien, de qui parliez-vous?

— Mais... des gens qui m'ont assailli.

— Quels sont ces gens?

— Ma foi, madame, je ne les connais pas... Je suppose que vous ne les connaissez pas davantage?

Il eut, en prononçant ces derniers mots, une intonation railleuse qui n'échappa point à la princesse, dont les cils battirent imperceptiblement.

Une irritation plus accusée sonna dans sa voix quand elle rétorqua, d'un ton glacé:

— Tout cela ne nous dit pas, monsieur, ce que vous veniez faire dans cette enceinte qui clôt un domaine privé. Il me semble que vous vous êtes livré aux joies de l'escalade?

— Je l'avoue... je l'avoue!... et cela ne me fut pas facile! acquiesça-t-il, sur le même ton d'insoucieuse gaieté. Ce mur est d'un raide!... Je me suis écorché les mollets.

Outré de ce sans-gêne, maître Corneville s'élança dans le débat avec la pétulance d'un ours à qui l'on vient d'enlever sa muselière.

— Eh! que diantre, monsieur, vous n'avez pas l'air de vous douter que vous avez accompli là, non pas un exploit, mais un délit caractérisé qui vous vaudra quelques mois de prison?

(suite à la semaine prochaine)

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.)

PARLONS MUSIQUE . . .
(Suite de la page 20)

flexion? (Bach).

Ma volonté est faible et requiert un excitant. La musique, cette fois me chante la bravoure, le devoir profondément compris, la lutte à surmonter l'idéal à atteindre. Et je me sens plus forte qu'auparavant. (Beethoven).

Les modernes m'apportent des découvertes inlassables. Chez l'un, je trouve une force évocatrice, un dynamisme joyeux, irrésistible. Chez d'autres une violence et une atonalité quasi barbares.

Et pendant que vous et moi essayons de reconstruire en images la musique que nous écoutons,

notre oreille se forme, notre esprit y prend goût. Il faut de la patience du sérieux, avec cela, on arrive à s'intéresser à l'art. On essaie de découvrir les facteurs, les idées qui ont servi à tel ou tel musicien, on entend des disques, on écoute des commentaires faits par des spécialistes en la matière. On étudie, on lit, on vit la musique. Pas par snobisme, mais pour sa culture personnelle, pour son perfectionnement intégral.

La musique fait sentir à tous une communauté d'origine, une parenté d'idéal; elle est celui de tous les arts qui fait le plus pour le bonheur de la société.

Sans doute, si les hommes met-

MARIAGE

(suite de la page 5)

ne; Mme Eugène Picard et sa fille Rita de Cadillac; M. et Mme Emile Baril, de Montréal; M. et Mme J. B. Baril, de Gentilly et M. et Mme Edouard Baril, de Limoulu, Québec.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à 2 heures dans l'après-midi; ils visiteront tour à tour Montréal, Shawinigan et Québec. A leur retour, ils demeureront à Val d'Or.

talent plus d'harmonie dans leur coeur et dans leur vie, le monde serait plus heureux et les guerres moins terribles sinon inutiles.

SERVICE DE 15 MINUTES

Appelez 570 ou 571

et dans 15 minutes votre clavographe défectueux sera échangé pour un clavographe ROYAL durant la période d'inspection mensuelle ou de réparation.

2 MECANICIENS EXPERTS

se chargent de reconditionner ou de réparer votre clavographe, dans un atelier spacieux et moderne.

ESSAYEZ

NOTRE SERVICE MENSUEL D'INSPECTION

TAUX MODIQUES

Garantie de service



POSSEDER UN

ROYAL

(le meilleur au monde)

J. LEO GAGNON

REPRESENTANT EXCLUSIF

872 3ième Avenue, VAL D'OR

Tél. 570 - 571

Spécialiste en Pneus



Si vos pneus sont en bonne condition, nous vous le dirons. Sinon, fiez-vous sur nous pour satisfaction.

Notre département de réparations de pneus vous économisera de l'argent, du temps et du trouble. Nos facilités de vulcanisation suffisent à tous les genres de réparations et vous garantiront un ouvrage d'expert, des bas prix et un service rapide.

Si vous avez besoin de pneus voici un moyen d'accroître votre milage



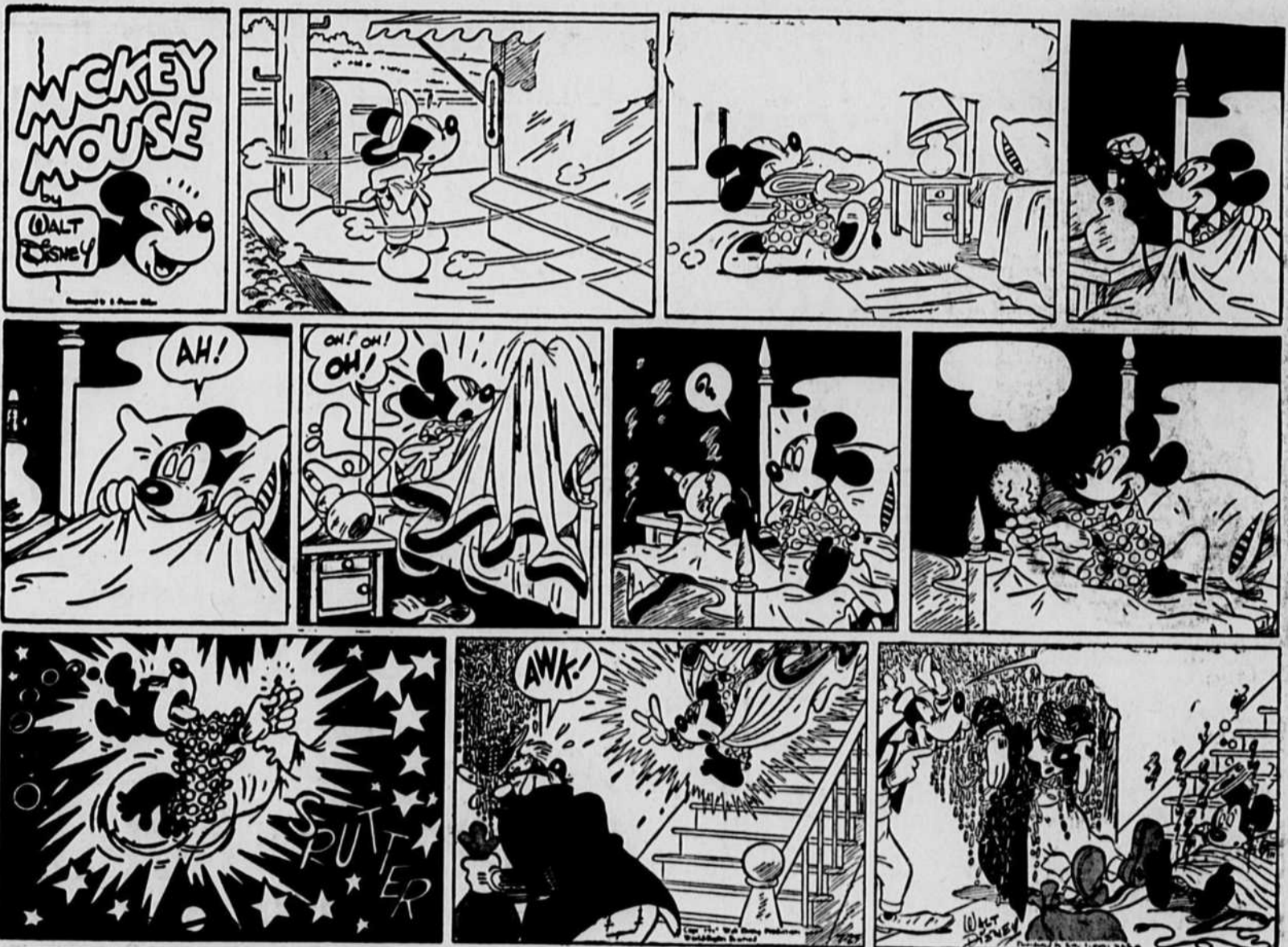
Les pneus DUNLOP ARMORIZED sont tous spécialement développés pour résister aux chocs, entailles et à l'usure — spécialement renforcés pour ajouter du confort et vous permettre un service de milage additionnel.

Permettez-nous de vous décrire les pneus Dunlop Armored de construction Cable Cord.

Northern Tire Vulcanizing Enrg.

1258, Chemin Rouyn

Tel. 240-A



L'automne arrive et la Souris Miquette profite du changement de température pour essayer la douillette électrique que son ami Goofy, amateur en électricité, lui a fabriquée. Tout va bien, la chaleur est douce le sommeil est proche quand un court-circuit se produit. La souris Miquette tentant de rétablir le

courant reçoit un choc formidable qui la projette hors du lit et dans l'escalier où un voleur voyant Miquette apparaître comme une comète tombe de surprise et de choc au grand amusement de Goofy qui vient prendre des nouvelles de son ami.



Commencez votre nid!

En achetant votre lot!

VISITEZ

Notre nouvelle subdivision
sur la colline "GOLD HILL"

80 - LOTS - 80

TERRAIN ELEVE ◀ ▶ EGOUTEMENT FACILE

- Sol favorable au jardinage
- Beaucoup d'espace - Terrains 52' x 120'
- Prix raisonnables et conditions faciles

Voyez

J. O. GERMAIN

Tél. 99-A

Edifice du Bureau de Poste



Speciaux
de la
semaine

25 - 26 - 28 - 29 - 30 juillet

VIANDES 1ère qualité

POULET A ROTIR	
4 - 5 lbs.la livre45
DEVANT D'AGNEAU	
roulé, désosséla livre44
BOEUF	
bas de côtela livre16
SAUCISSE FRAICHE	
au lardla livre33
JAMBON	
pique-niquela livre39
BACK BACON	
tranché ou au morceaula livre.....	.69
ROGNONS	
boeuf ou veaula livre24

BEURRE	
1ère qualitéla livre	58¢
FEVES AU LARD CLARK	
sauce aux tomates 20 oz.2 pour	29¢
SPAGHETTI CATELLI	
sauce aux tomates 20 oz.2 pour	29¢
POIS VERTS	
marque ALOUETTE 20 oz.2 pour	35¢
SOUPE AUX NOUILLES	
(LIPTON)2 pour	25¢
SOUPE AUX POIS	
(GRAND'MERE)2 pour	35¢
CONFITURES AUX FRAISES	
(OLD CITY)2 pour	54¢

Savon en poudre LEDA
idéal pour votre lavage
en paquet de 4 lbs **.97**

FRUITS ET LEGUMES

Tomates rondes		Choux	
Canadienne de choixla livre... 25¢		verts très fermesla livre ... 07¢	
Carottes fraîches		Pêches	
la livre 08¢		de Californiela douz... 39¢	

GERMAIN HOUDE

EPICIER LICENCIE - BOUCHER

143, 3ième Avenue

Tél. 227

VAL D'OR, Que.